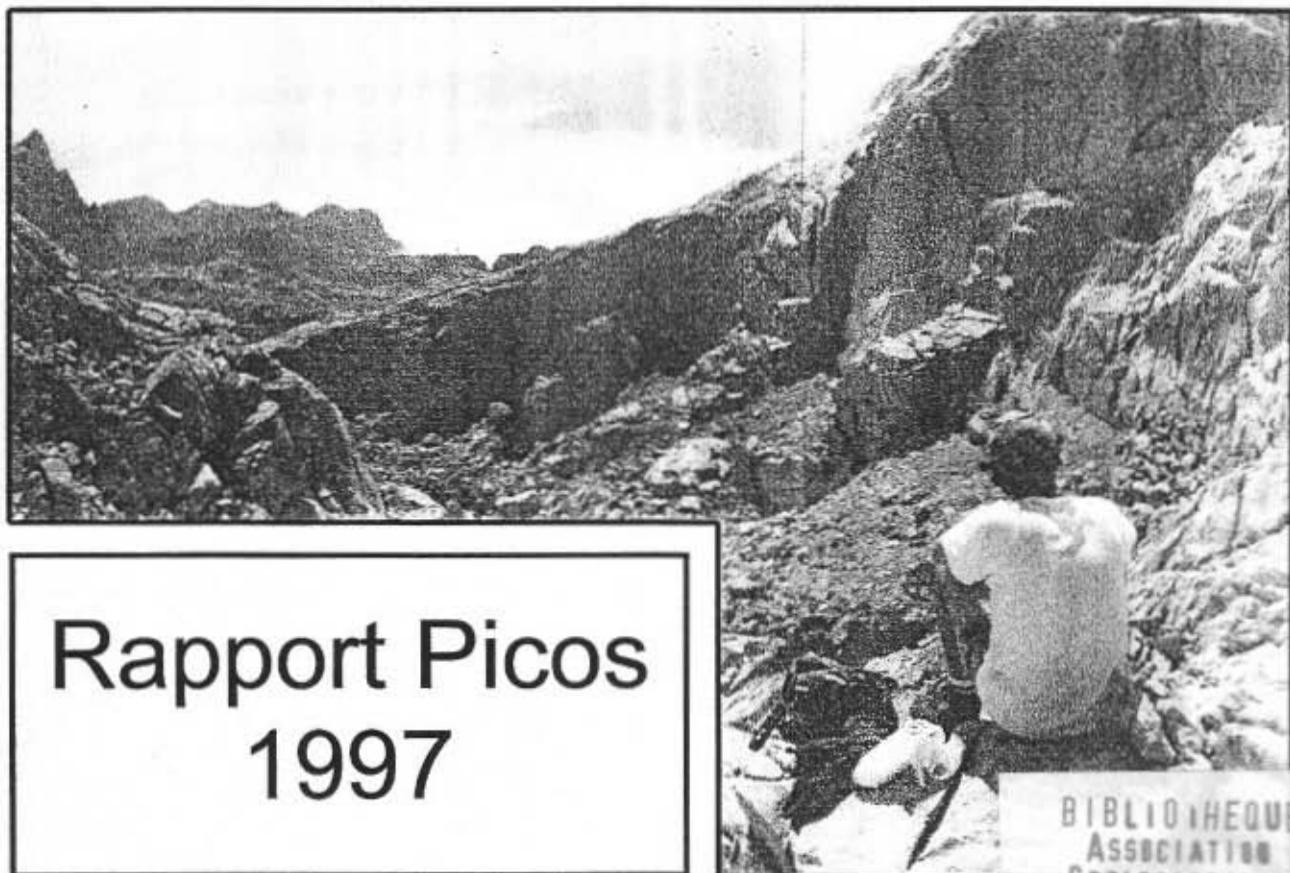


# Association Spéléologique Charentaise



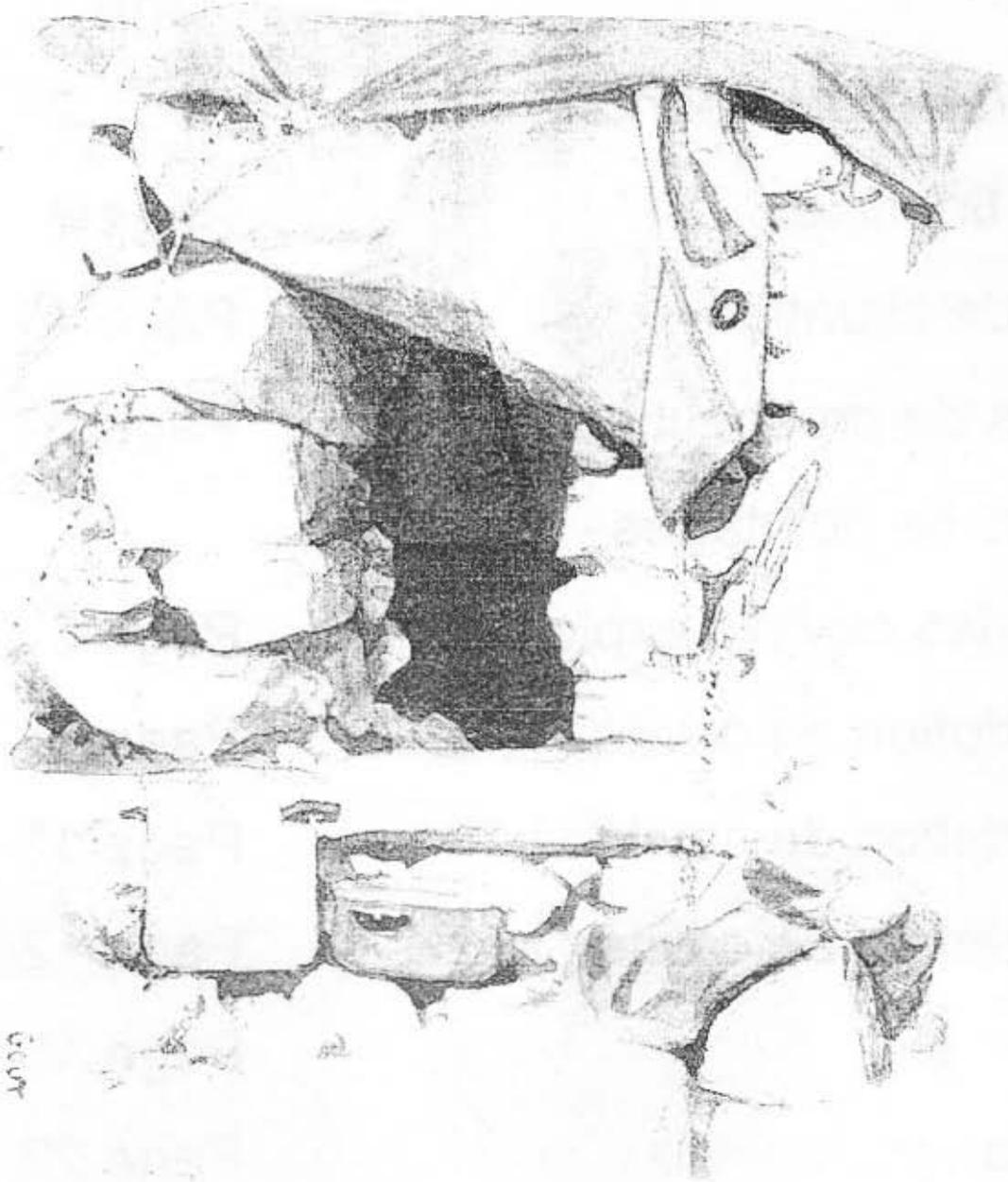
Rapport Picos  
1997

BIBLIOTHEQUE  
ASSOCIATION  
SPELEOLOGIQUE  
CHARENTAISE  
ES-17-097

## Sommaire

Edito	Page 1
Liste des participants	Page 2
Bilan financier	Page 3
Plan de situation	Page 4
Zones de prospection	Page 5
Cartes de pointages	
Liste des cavités explorées	Page 9
Description de cavité : le ES21	Page 10
Description de cavité : le K5	Page 11
Description de cavité : le 2N	Page 12
Topos	Page 13-22
Tableau journalier	Page 22
Compte rendu journalier	Page 23-33

300011402



5000

# Edito

L'association Spéléologique Charentaise a organisé son 25° camp Picos durant la période du 30 juillet au 15 Août 1997.

Regroupant 17 personnes, nous avons retrouvé notre emplacement habituel au dessus du téléphérique de Fuente De situé dans la partie Sud du Massif central des Picos de Europa. L'équipe espagnole du CES Alfa de Madrid, composée de 24 personnes, nous a rejoint pour une semaine afin d'effectuer des explos conjointement.

L'objectif principal était l'exploration du 2N dans la zone de la Padiorna, qui s'était arrêtée l'an dernier à -270 m. Nous avons réussi à atteindre la profondeur de 600 m environ. Une série d'orages de plus en plus violents nous a contraint à stopper les explorations et à laisser une partie de l'équipement en place.

Cette année, les glaciers ayant encore régressés, nous en avons profité pour redescendre dans quelques puits à neige. Nous avons découvert de nouvelles possibilités, notamment le K5 (-120 m) et le ES21 (-90 m), mais la glace est encore présente. Ont également été descendu mais sans suite les K6, I17, I18, ES20 et  $\Omega$ 18.

Un essai de désobstruction a été entrepris au JO38 à -180 m mais le méandre est beaucoup trop long et étroit.

Nous avons continué le repérage des cavités dans la zone du Jou Oscuro avec pointage de 40 cavités sur carte au 1/5000°. Cela améliore le travail de prospection en communiquant une intéressante cartographie. Dans cette optique, une nouvelle zone a été bornée de 4 balises : le Jou Sin Terri

Durant ce camp, les prospections ont permis l'exploration d'une dizaine de cavités : les JO60 - 61 - 62 - 63 - 64, les S65 - 66 - 67 - 68 - 69, le LL5, le H9 et le I4.

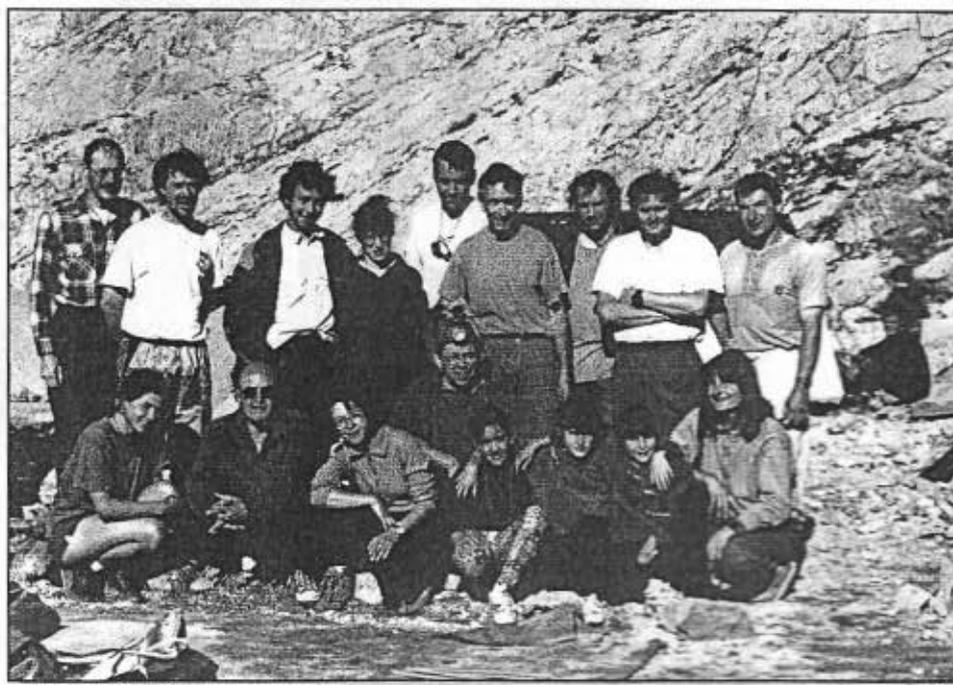


Contact :  
Cristophe PREDESLY  
170 rue de Clérac à Sillac  
16 ANGOULEME Tel : 05.45.25.12.91

# Liste des participants

Responsable du camp : Christophe PREDESLY  
 170 Rue de Clérac à Sillac  
 16000 ANGOULEME  
 Tel : 05 4 525 12 91

BERGERON	Mathieu	A S Charentaise	14
BONIC	Georges	A S Charentaise	10
BUSSARD	Philippe	ARS La Rochefoucauld	14
GOUT	Catherine	A S Charentaise	14
HIVERT	Bernard	A S Charentaise	14
MALBEC	Yoann	A S Charentaise	7
OLIVIER	Marie-José	A S Charentaise	14
PLANQUES	Michel	A S Charentaise	10
PREDESLY	Christophe	A S Charentaise	14
RIVASSEAU	Alain	A S Charentaise	10
	Charline		1
ROUX	Jean-Michel	A S Charentaise	10
	Nadine	A S Charentaise	10
	Mélanie		10
	Lisa		10
FAIVRE	Cyril	S F du Doubs	14
RUET	Sandra	S F du Doubs	14
Total nombre de jours			195 jours



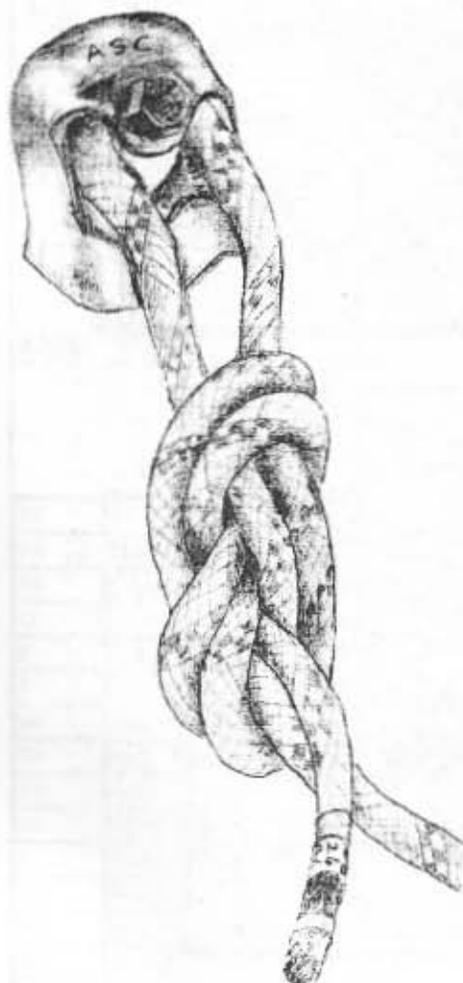
# Bilan financier

Portage (Land)	3 x 12000 pts	1440 F
Téléphérique	10600 pts	416 F
Intendance	158000 pts	6320 F
Total =	204400 pts	8176 F

Prix journée = 42,42 F / jour

Les enfants sont comptés pour 1/2 part

Voyage 1500 km non compris

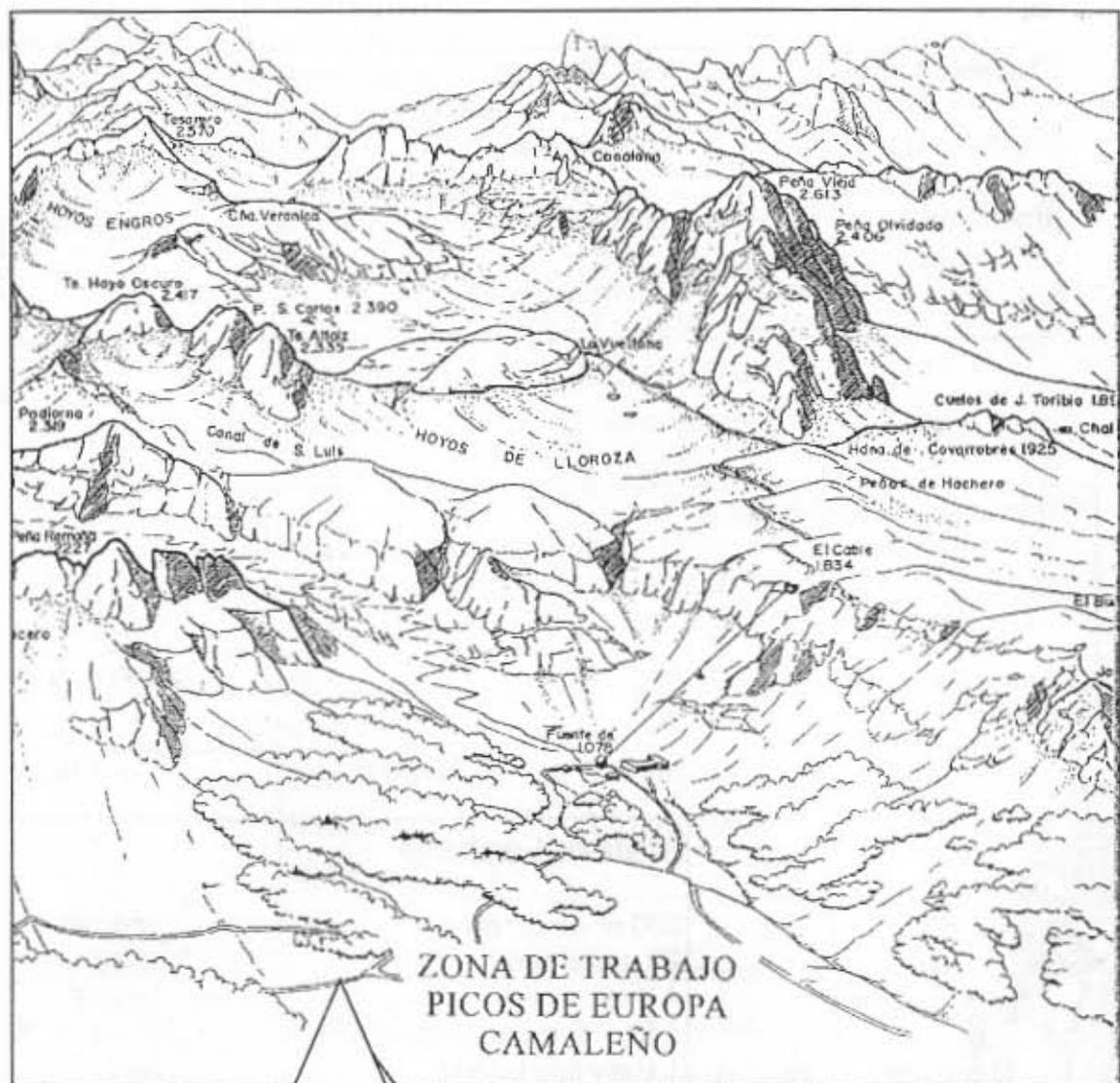


## Matériel acheté :

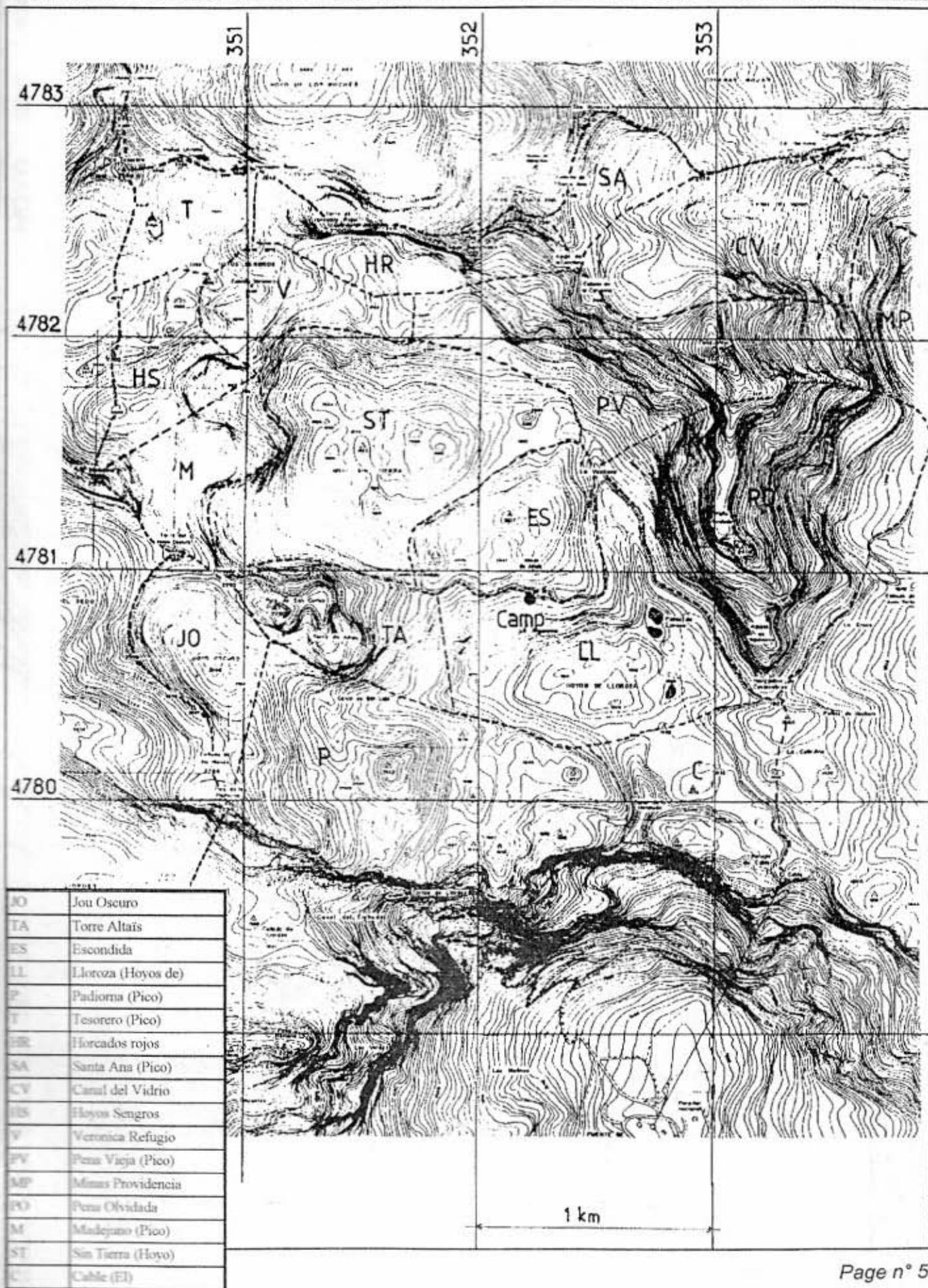
200 m de corde	1400 F
20 amarrages	800 F
4 Kits	1000 F
1 Mini compas Morin	550 F
1 Panneau solaire	2400 F
100 Chevilles Hilti	150 F



# Plan de situation



# Zones de prospection



Madajuno

25135

HOYO SIN TIERRA

1956

1986

Torre del Hoyo Oscuro

2358

Horcada Verde

2351

4781 to de Fuente Esco

2292

2043

Pico de San Carlos

2390

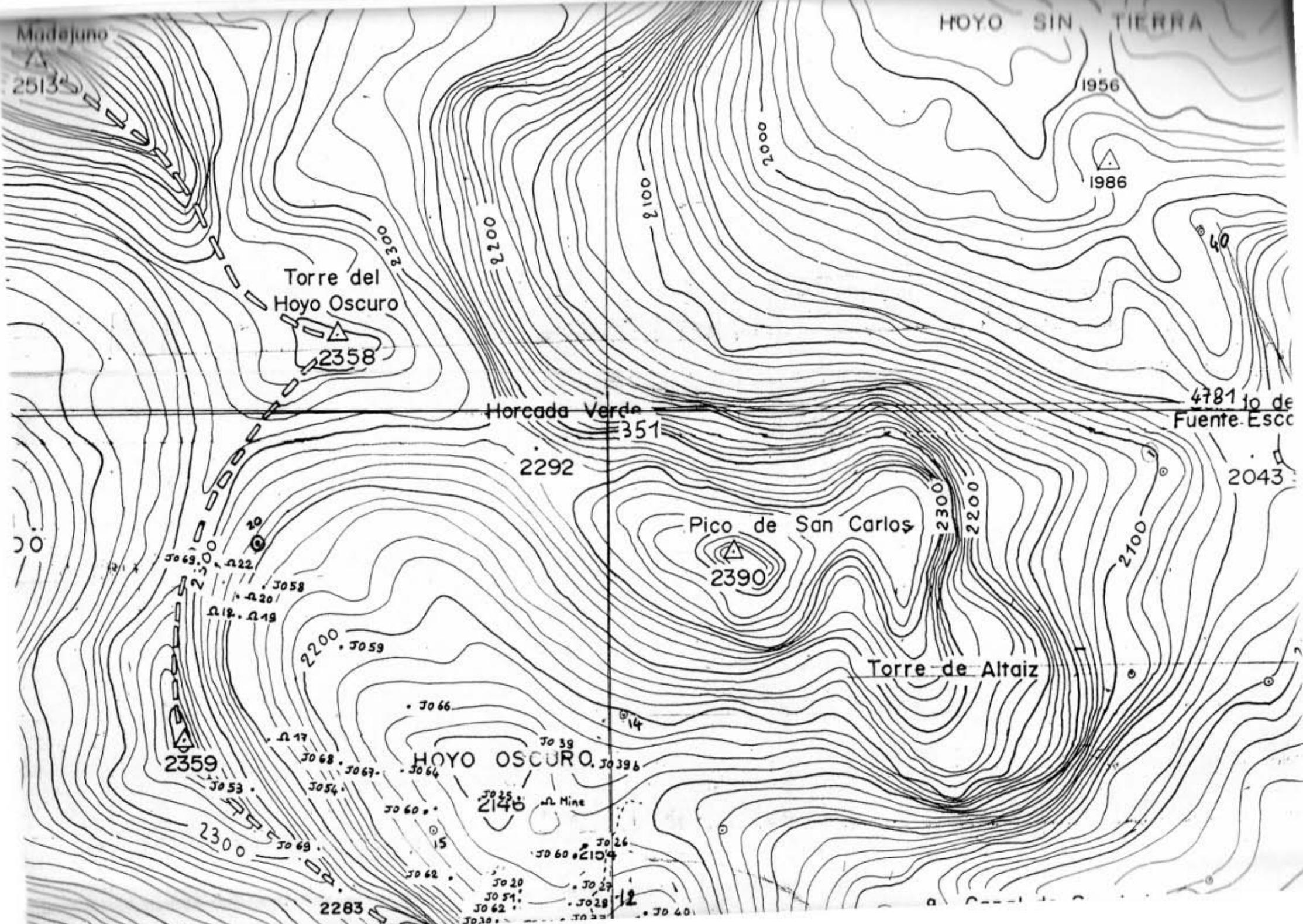
Torre de Altaiz

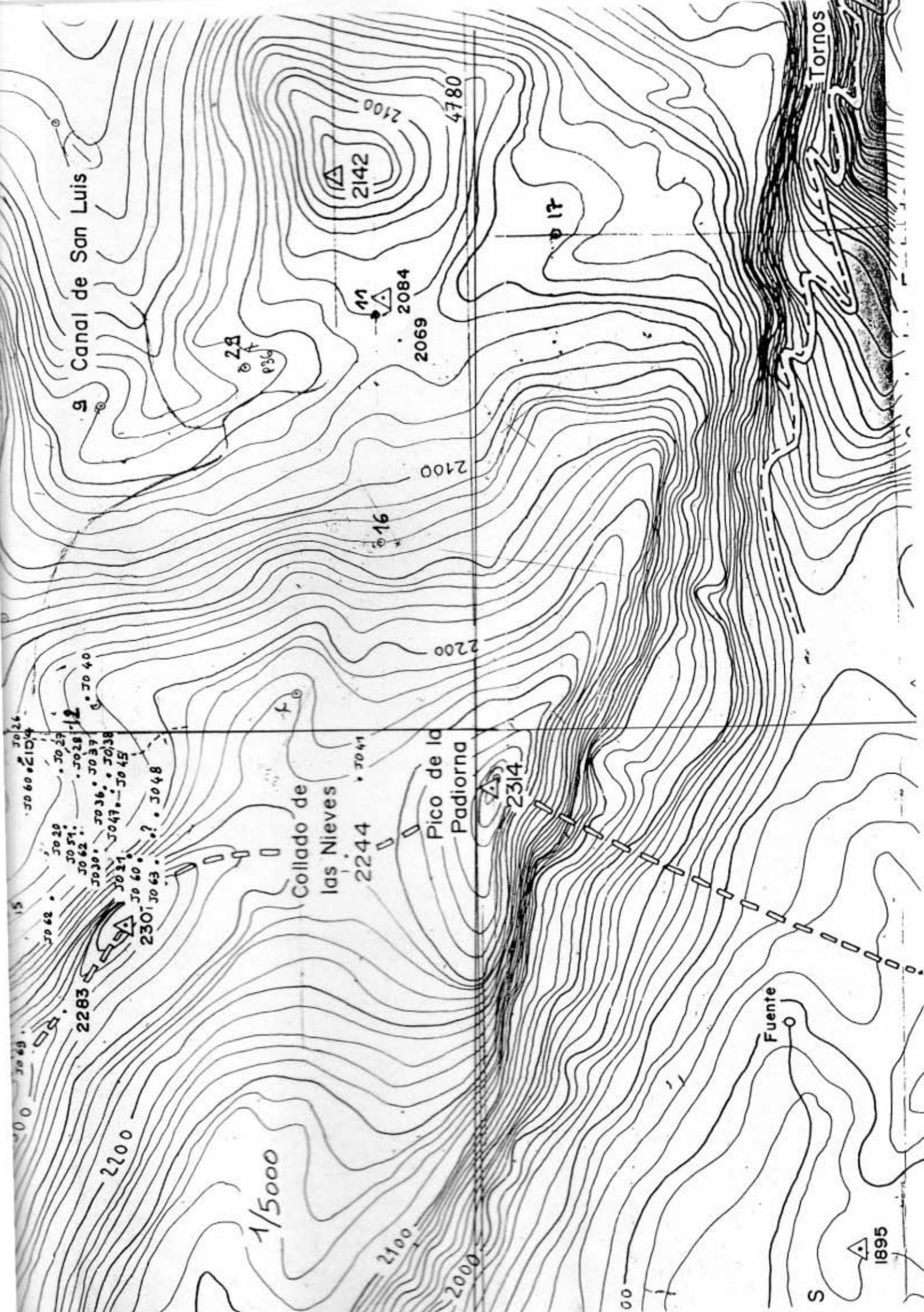
2359

HOYO OSCURO

2146

2283





Canal de San Luis

Tornos

Collado de las Nieves

Pico de la Padiorna

Fuente

1/5000

1895

S

2283  
2307  
2301  
2306  
2303  
2304  
2305  
2306  
2307  
2308  
2309  
2310  
2311  
2312  
2313  
2314  
2315  
2316  
2317  
2318  
2319  
2320  
2321  
2322  
2323  
2324  
2325  
2326  
2327  
2328  
2329  
2330  
2331  
2332  
2333  
2334  
2335  
2336  
2337  
2338  
2339  
2340  
2341  
2342  
2343  
2344  
2345  
2346  
2347  
2348  
2349  
2350  
2351  
2352  
2353  
2354  
2355  
2356  
2357  
2358  
2359  
2360  
2361  
2362  
2363  
2364  
2365  
2366  
2367  
2368  
2369  
2370  
2371  
2372  
2373  
2374  
2375  
2376  
2377  
2378  
2379  
2380  
2381  
2382  
2383  
2384  
2385  
2386  
2387  
2388  
2389  
2390  
2391  
2392  
2393  
2394  
2395  
2396  
2397  
2398  
2399  
2400

2100  
2142  
2100  
4780

2069  
2084

2100

2200

2244  
2041

2314

2200

2100

2000

00

2026  
2027  
2028  
2029  
2030  
2031  
2032  
2033  
2034  
2035  
2036  
2037  
2038  
2039  
2040  
2041  
2042  
2043  
2044  
2045  
2046  
2047  
2048  
2049  
2050  
2051  
2052  
2053  
2054  
2055  
2056  
2057  
2058  
2059  
2060  
2061  
2062  
2063  
2064  
2065  
2066  
2067  
2068  
2069  
2070  
2071  
2072  
2073  
2074  
2075  
2076  
2077  
2078  
2079  
2080  
2081  
2082  
2083  
2084  
2085  
2086  
2087  
2088  
2089  
2090  
2091  
2092  
2093  
2094  
2095  
2096  
2097  
2098  
2099  
2100

28  
29  
30  
31  
32  
33  
34  
35  
36  
37  
38  
39  
40  
41  
42  
43  
44  
45  
46  
47  
48  
49  
50  
51  
52  
53  
54  
55  
56  
57  
58  
59  
60  
61  
62  
63  
64  
65  
66  
67  
68  
69  
70  
71  
72  
73  
74  
75  
76  
77  
78  
79  
80  
81  
82  
83  
84  
85  
86  
87  
88  
89  
90  
91  
92  
93  
94  
95  
96  
97  
98  
99  
100

16

17

1895



2021

1997

La Vueltona

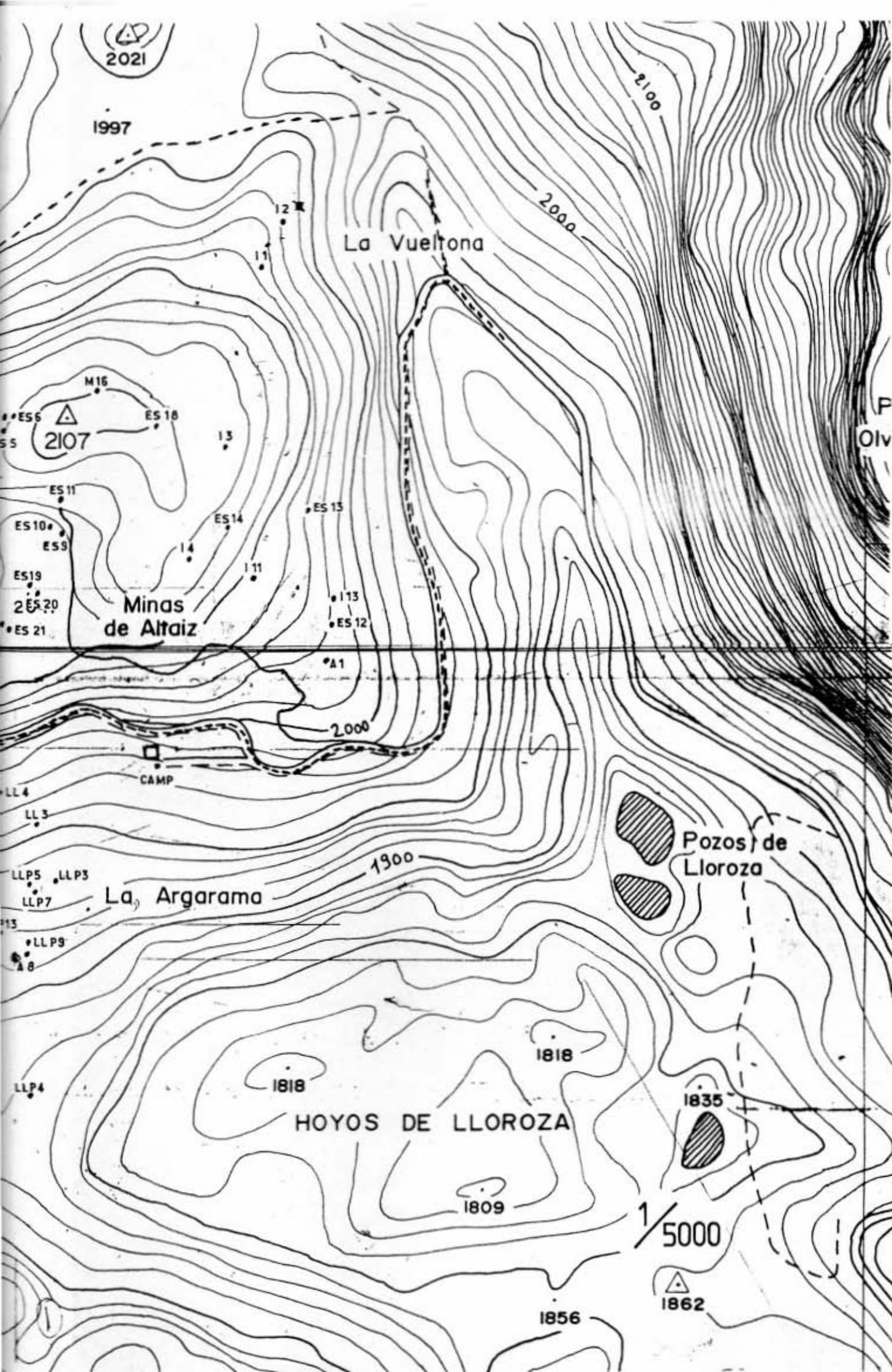
Minas de Altaiz

La Argarama

Pozos de Lloroza

HOYOS DE LLOROZA

1/5000



# Liste des cavités explorées

Secteur	Nom	Prof	Dév	Arrêt sur	Courant d'air	Suite possible
Escondida	ES18	Mine -53 m	293 m			
	ES20	-20 m		Névé		Névé
	ES21	-89 m	146	Fond de puit	Oui	Névé ?
	I4	-30 m		Méandre trop étroit	Oui	Non
	I17	-24 m	24	Névé		Oui
	I18	-20 m	20 m	Névé		Non
Hoyo de Llorozo	LL5	0	0	Désob	Oui	
	LL6	0	0	Désob	Oui	
Jou Oscuro	JO38	-173 m	391 m	Méandre étroit	Oui	Non
	JO60	-10 m	12 m	Fond de puit		Non
	JO61	-6 m		Bloc		Non
	JO62	-10 m	40 m	Etroiture blocs	Oui	Explosifs Oui
	JO63	-16 m		Névé		Non
	JO64	-5 m		Blocs et puits non descendu	Oui	Oui
	JO65	-3 m				Non
	JO66	-5 m		Etroiture		Non
	JO67	-12 m		Névé		Non
	JO68	-15 m		Etroiture		?
	JO69	-15 m		Etroiture		?
Ω18	-15 m		Etroiture		?	
Padiorna	2N	-615 m		Puits	Oui	Oui
Torre de Altaís	K5	-118 m	220 m	Névé ou Méandre étroit	Oui	Névé Non
	K6	-7 m				Non
Veronica	H9	-30 m		Puits		Oui

# Description de cavité : le ES21

ESCONDIDA  
profondeur =  
Dev =

Fiche d'équipement 1997

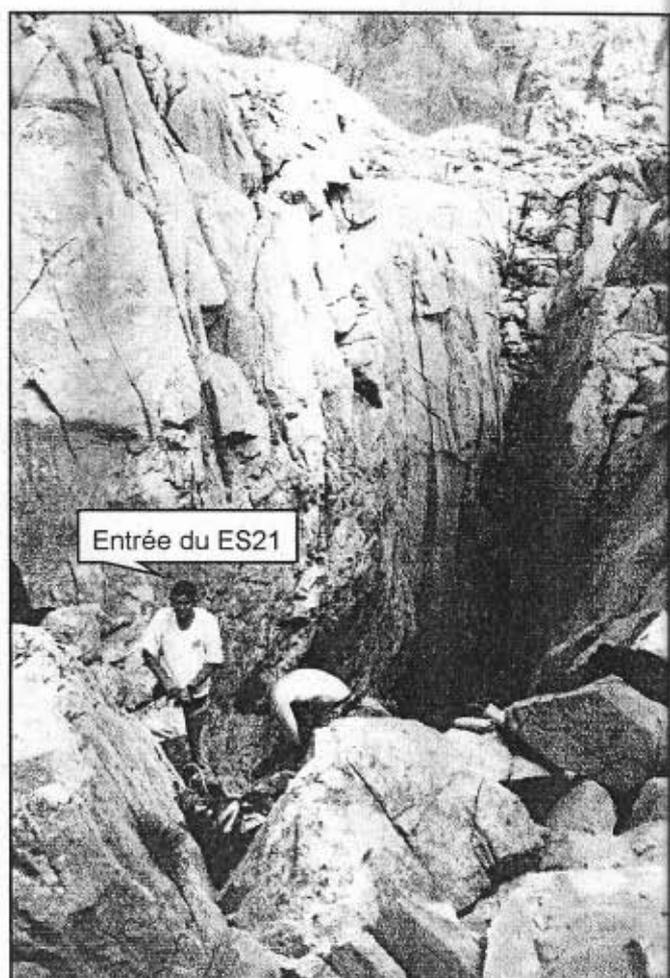
	Cordes	Amarrages	Observations
Entrée P10	40 m	AN - 2S	1 au plafond
Descendre contre le névé	25 m	1S 1S	-5 m -15 m
Boyau - P10	60 m	AN - 2S	
Descente sur névé		1S 2S Y	-40 m
Main courante		1S	
P20	40 m	2S Y 2S Y	-50 m
Descente sur névé		1S 2S	En haut du névé

## Description :

L'entrée est un vaste puit de 5 m de large sur 20 m de long rempli par un névé. Un espace entre la paroi et la neige permet d'atteindre un petit P10 dégagé sur le coté à -30 m. En dessous, nous retrouvons le névé sur lequel nous posons les pieds. D'un coté un ressaut dans une galerie de 5 m de large aboutit à un cul de sac avec plusieurs arrivées qui se terminent en étroitures. De l'autre coté, le descente sur le névé grâce à une main courante rejoint un agréable P20 de 3 m de Ø dégagé lui aussi sur le coté du névé. En bas, encore le névé qui bouche tout à -88 m malgré une galerie de 5 m de large.

## Historique :

Exploré en 1996, le ES21 était complètement obstrué par la neige.



# Description de cavité : le K5

TORRE DE ALTAIS  
profondeur = -118 m  
Dev = 220 m

Fiche d'équipement 1997

	Cordes	Amarrages	Observations
Entrée P10 Descente contre névé	100 m	2 S 1S 1 S 2 S Y	-10 m -10 m -20 m
P5 1° salle avec névé		1 S 2 S	-25 m -30 m
P20	25 m	4 S	-60 m
P34	40 m	2 S	2° salle avec névé
Main courante Escalade 3m	15 m	2 S Y 2 S	Accès galerie annexe
P16	25 m	2 S Y 2 S	Fin du méandre
Ressaut P10 P20	40 m	3S 2S 2S	2° salle jusqu'au fond

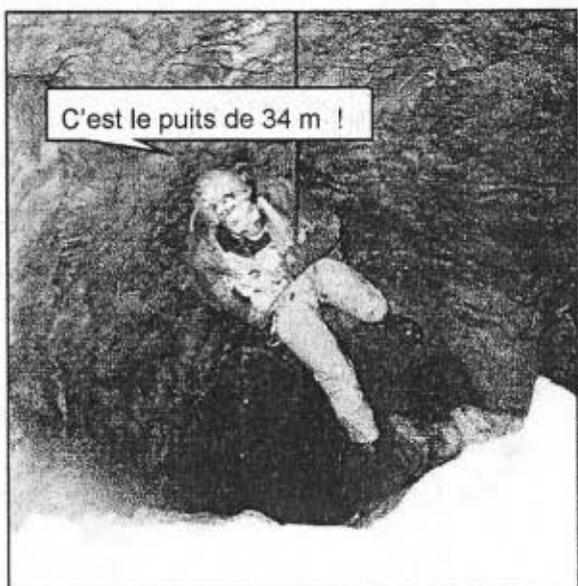
## Description :

L'entrée est un énorme puits de 30 m de long sur 10 m de large. Un passage de 1 m de large sur le coté permet de descendre à la première salle avec névé à -30 m de profondeur. Il faut la traverser pour atteindre une conduite forcée qui est un P20 de 1,50 m de diamètre maximum et qui débouche dans la deuxième salle avec névé à -60 m. Le puits continu par un P34 bouché par le névé en forme de goulotte creusée par le ruissellement de l'eau. En face, une main courante de 10 m contre le névé traverse la salle et on atteint par une petite escalade de 3 m un méandre avec courant d'air. Celui-ci fait une vingtaine de mètre de long et arrive dans un gros P16, puis continue mais il est trop étroit à -80 m.

A partir de la 2° salle, après un rétrécissement et un ressaut nous descendons sur le névé pour tomber sur un puits de 10 m contre paroi qui s'enchaîne avec un puits de 20 m entre neige et paroi. Ce dernier puits débouche sur un fond caillouteux et plat à la profondeur de -118 m.

## Historique :

Exploré en 1975 et 1979, le K5 avait -112 m de profondeur. Il était connu de tous comme le plus gros puits à neige de tout le secteur. Et comme il est situé à proximité du camp de la torre de Altaiz, il était utilisé tous les jours pour l'approvisionnement en eau. En 1992, une petite équipe était descendue à -50 m et s'était arrêtée sur bout de corde, alors que ça continuait. Ils avaient été éblouis par la beauté des cascades de glace.



# Description de cavité : le 2N

PADIORNA

profondeur = -630 m

Dev =

Fiche d'équipement 1997

## Historique :

Cet énorme puits à neige était anciennement connu sous le nom de Trou de Choucas (JO35 en 1984). Puis il a été revu en 1991 et nommé 2N par l'équipe du CES Alfa. Hélas il était toujours bouché par la neige.

C'est en 1995 que les espagnols découvrent la lucarne et descendent jusqu'à -200 m. En 1996, une équipe Franco-Espagnole continue les explos jusqu'à -300 m puis -630 m. Et ça continue ...

## Description :

L'entrée est gigantesque. C'est un puits de 10 à 20 m de large et de 30 m de profondeur. Plusieurs XXXXXX, équipés par une main-courante, nous amène sur le névé puis à une lucarne avec fort courant d'air. Celui-ci constitue le premier passage supérieur lorsque l'inférieur est bouché par la neige. Après une fissure, une courte remontée permet d'emjamber la paroi. Puis les puits s'enchaînent sans difficultés en direction du Nord jusqu'à -500 m environ.

Le premier puits est un P15. Il aboutit à un palier où il faut faire un grand écart sur un rocher pour atteindre le P19 suivant. En bas, une grande margelle avec main-courante remonte et débouche sur un P25. Le puits descendu, nous l'abandonnons grâce à une main-courante et nous suivons un court méandre (tunnel de la piedra) qui nous mène au P100. Celui-ci est fossile et sec. Nous descendons donc de grandes goulottes et nous retrouvons l'eau dans le dernier tiers, jusqu'à la sala Monta, bien arrosée en cas de fortes pluies. Ensuite un passage étroit s'infiltré dans de gros blocs pour arriver à un méandre qui collecte l'eau des puits. L'eau disparaît dans les blocs terreux et nous continuons dans le fossile du méandre jusqu'au sommet d'un P15. A ce niveau, une galerie remonte jusqu'au sommet d'un puits (Pozo del Charco). Nous sommes à -200 m.

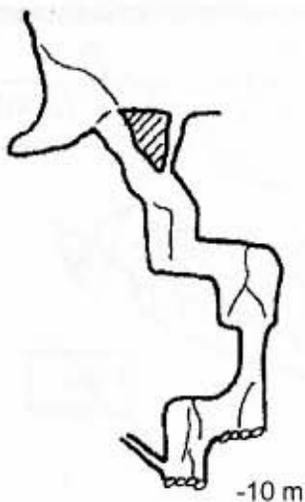
Le haut du P15 est un peu dangereux à cause d'une pierre plate qui semble être en équilibre, surtout quand on la regarde par le bas. De plus c'est un magnifique puits cylindrique. En bas, une petite cascade de 2 m, encore des blocs à traverser et une petite corde permet d'atteindre le gros P13 (Pozo de la Tronera).

Ici les proportions s'agrandissent il des cascades jaillissent partout quand il pleut. Après d'énormes rochers, une petite vire équipe le départ d'un P29 pour éviter de se faire tremper. Au fond nous remontons (Pozo de la cascada) un éboulis, puis nous descendons à travers des banquetytes pour suivre un long et tortueux méandre, mais jamais étroit (Méandre de los caracoles). Celui-ci s'ouvre dans un grand puits vertical estimé à 75 m (pozo del Reflejo). Hélas, il a été mal équipé et nous sommes copieusement arrosés dans la descente à cause du rebondissement de l'eau sur une margelle. Un petit resseau et une margelle sépare ce puits du puits suivant. Il s'agit d'un P105 (Pozo Malapata), plein pot aussi et arrosé bien sûr. Il est impossible de se mettre à l'abri et un P20 suit aussitôt et encore sous la flotte.

Nous sommes à -500 m, nous poursuivons par un R5 recouvert de glaise, puis par un méandre. Après un P10, une fracturation dévie la cavité vers l'est. Puis une série de puits s'échelonnent (pozos de San Cucufato), P10, P24, P17, P13, P22, et P20 jusqu'à -615 m. Le fond du dernier puits possède une zone de bivouac pour nos futures explorations. Ensuite un cheminement peu évident dans un méandre complexe aboutit sur un P20 non descendu dont la roche est pourrie. A suivre ...

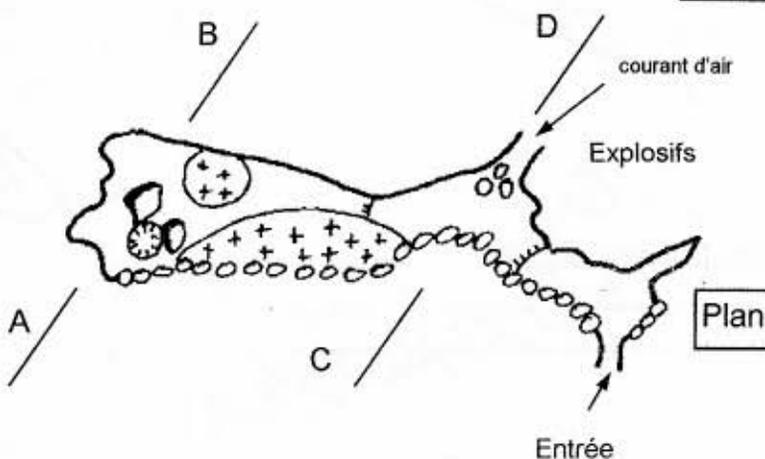
Croquis Mathieu Bergeron

JO60

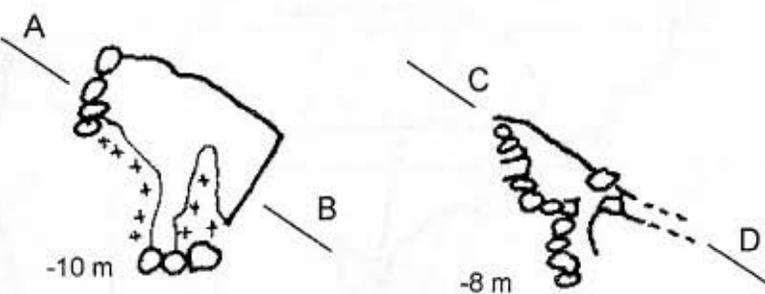


ASC 1997

JO62



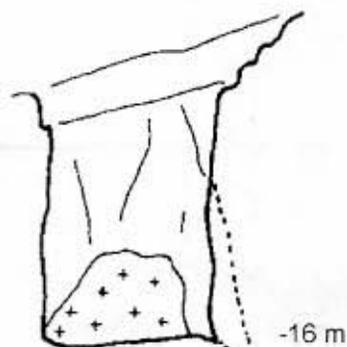
JO61



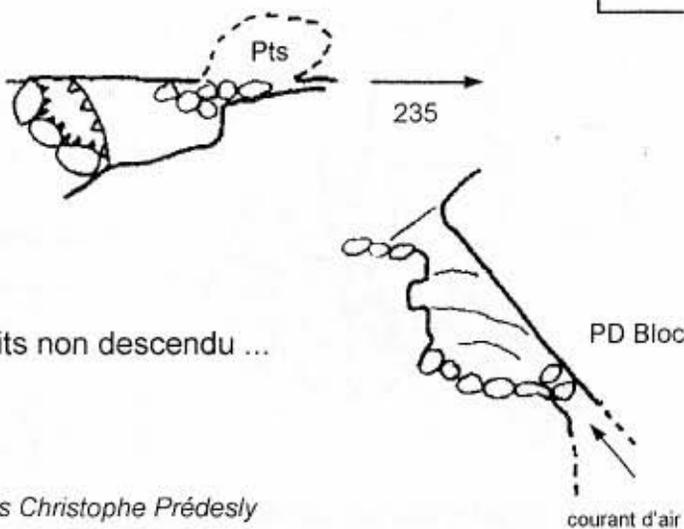
Croquis Mathieu Bergeron

Croquis Christophe Prédésly

JO63



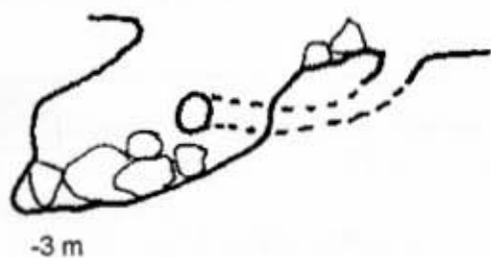
JO64



Croquis Christophe Prédésly

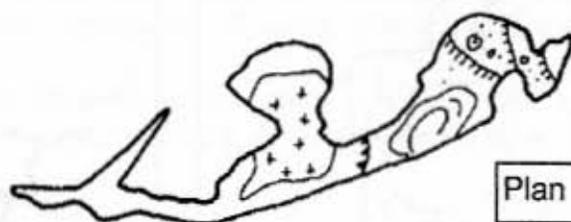
Croquis Mathieu Bergeron

JO65



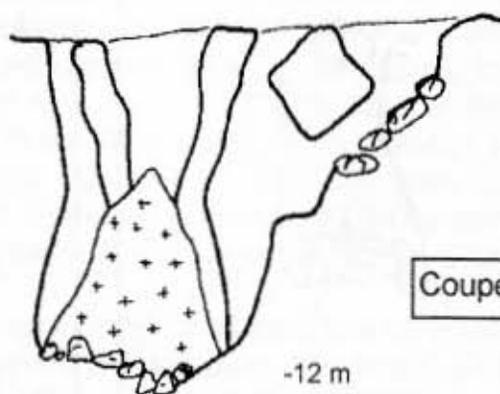
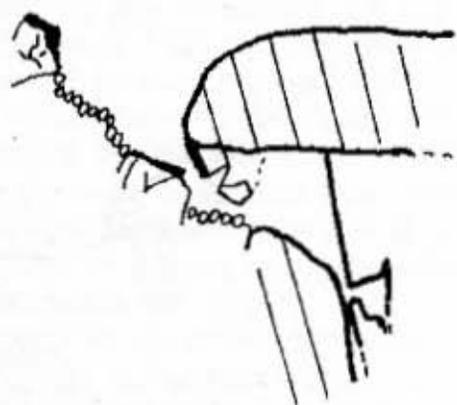
Croquis Cyril Faivre

JO67



Plan

JO66

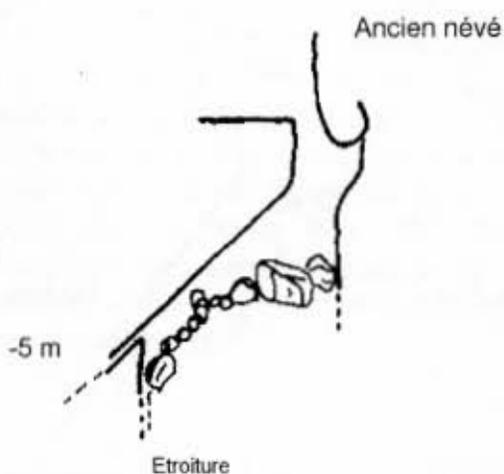


Coupe

-12 m

Croquis Cyril Faivre

Ω 18

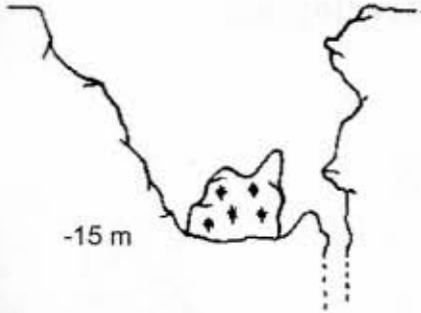
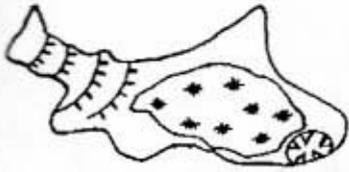


Croquis Philippe Bussard



Croquis Cyril Faivre

JO69



ASC 1997

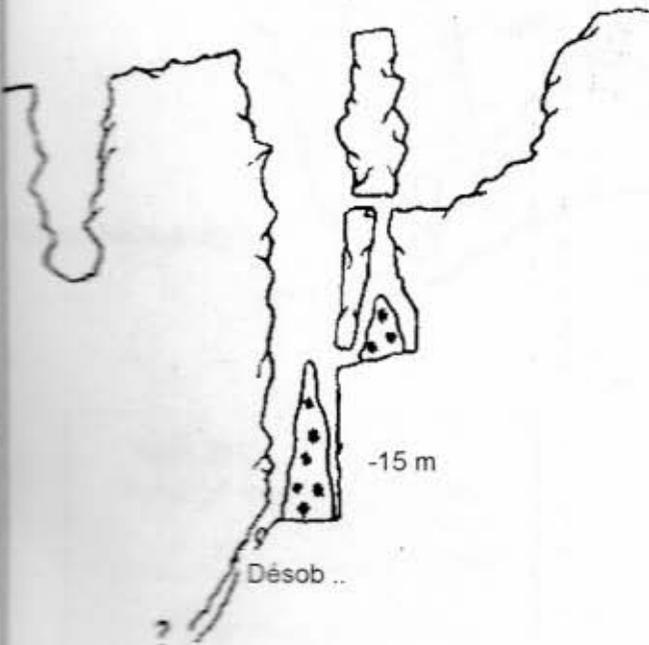
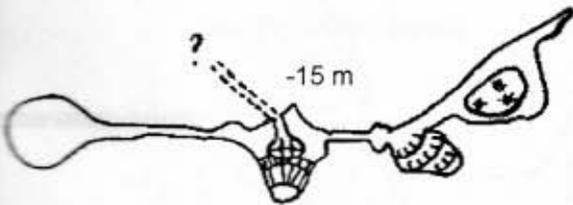
I18



Croquis Georges Bonic et Catherine Gout

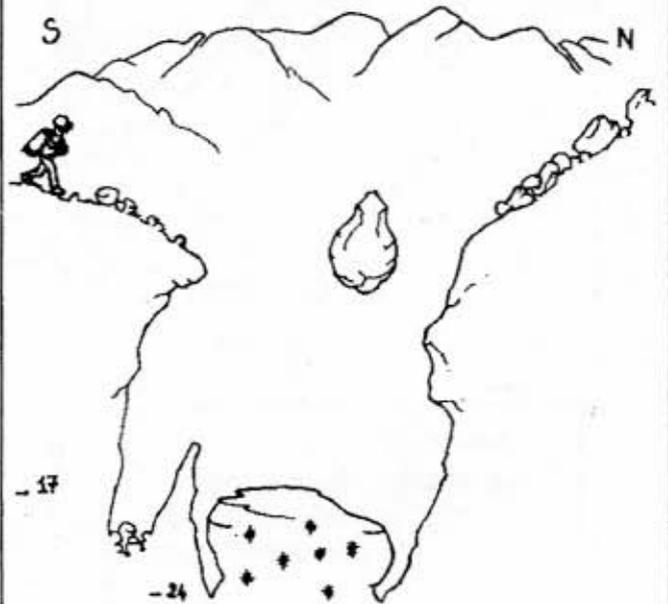
N ←

JO68



Croquis Bernard Hivert

I17



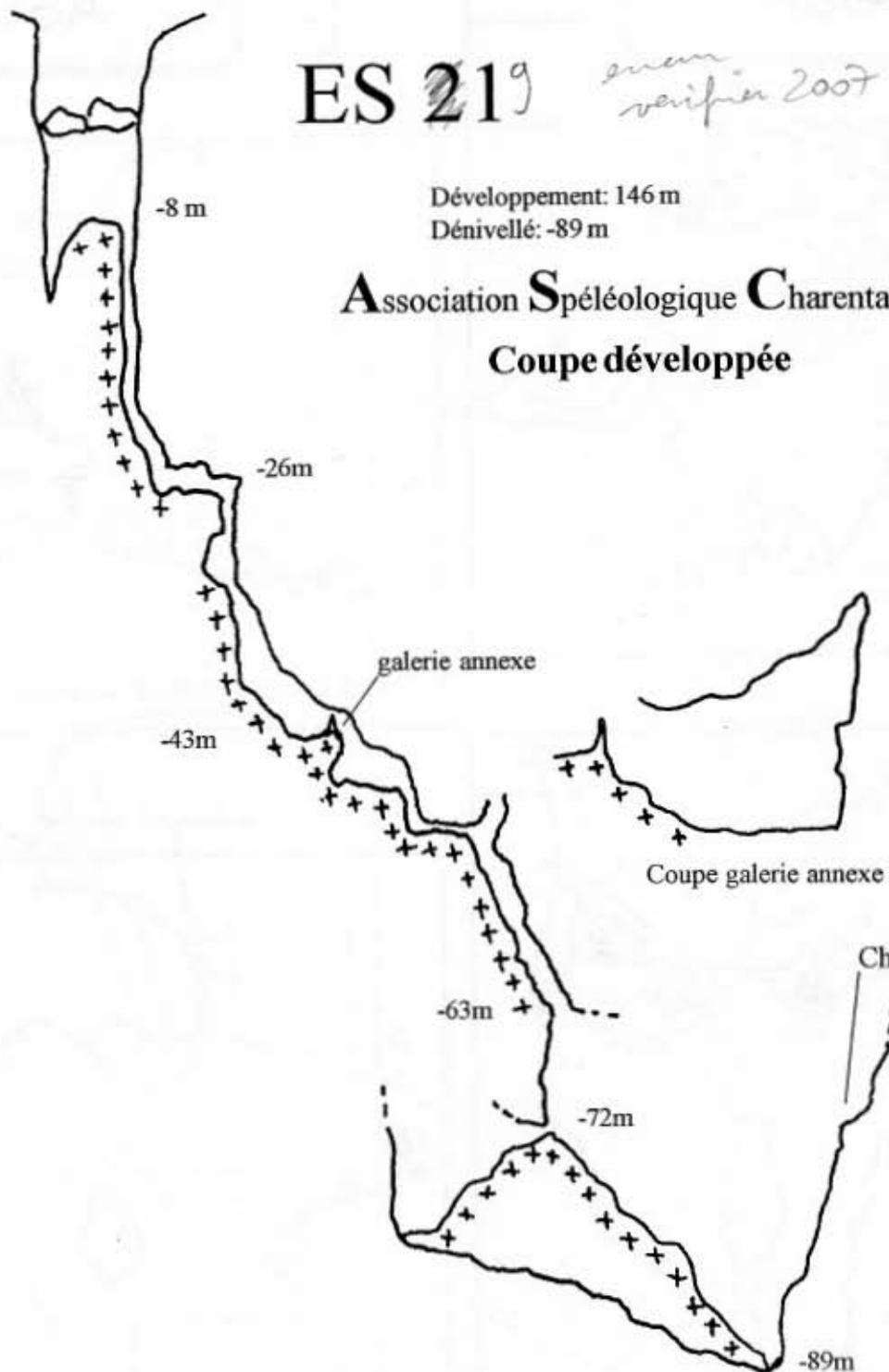
Croquis Georges Bonic et Catherine Gout

ES 21<sup>g</sup>

*encadré  
vérifier 2007*

Développement: 146 m  
Dénivellé: -89 m

Association Spéléologique Charentaise  
Coupe développée



Août 1997

Topographie: Michel Planques  
Mathieu Bergeron  
Jean-Michel Roux

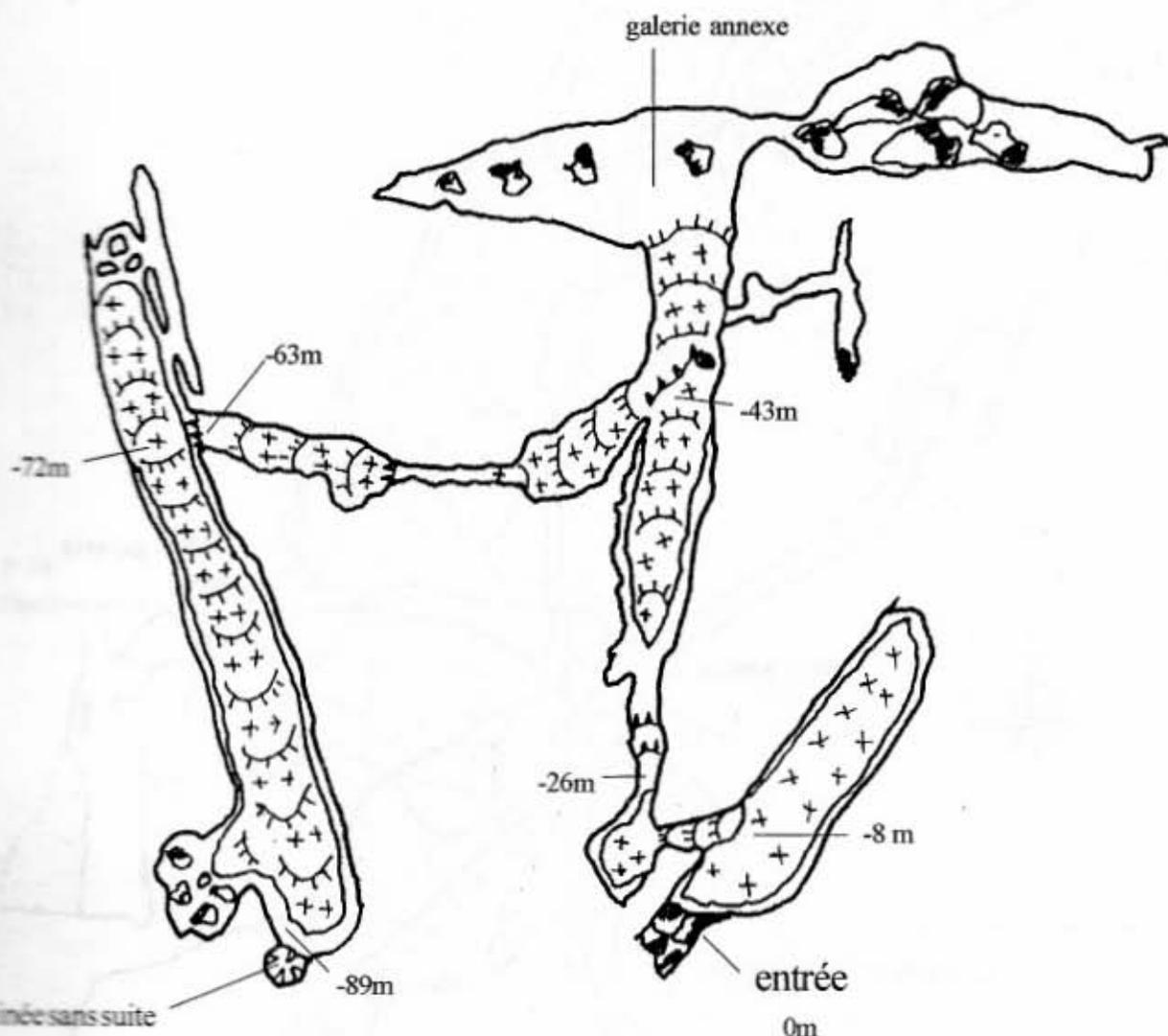
Report: Jean-Michel Roux

# ES 21

Développement: 146 m  
Dénivellé: -89 m

Association Spéléologique Charentaise

## PLAN



Août 1997

Topographie: Michel Planques  
Mathieu Bergeron  
Jean-Michel Roux

Report: Jean-Michel Roux

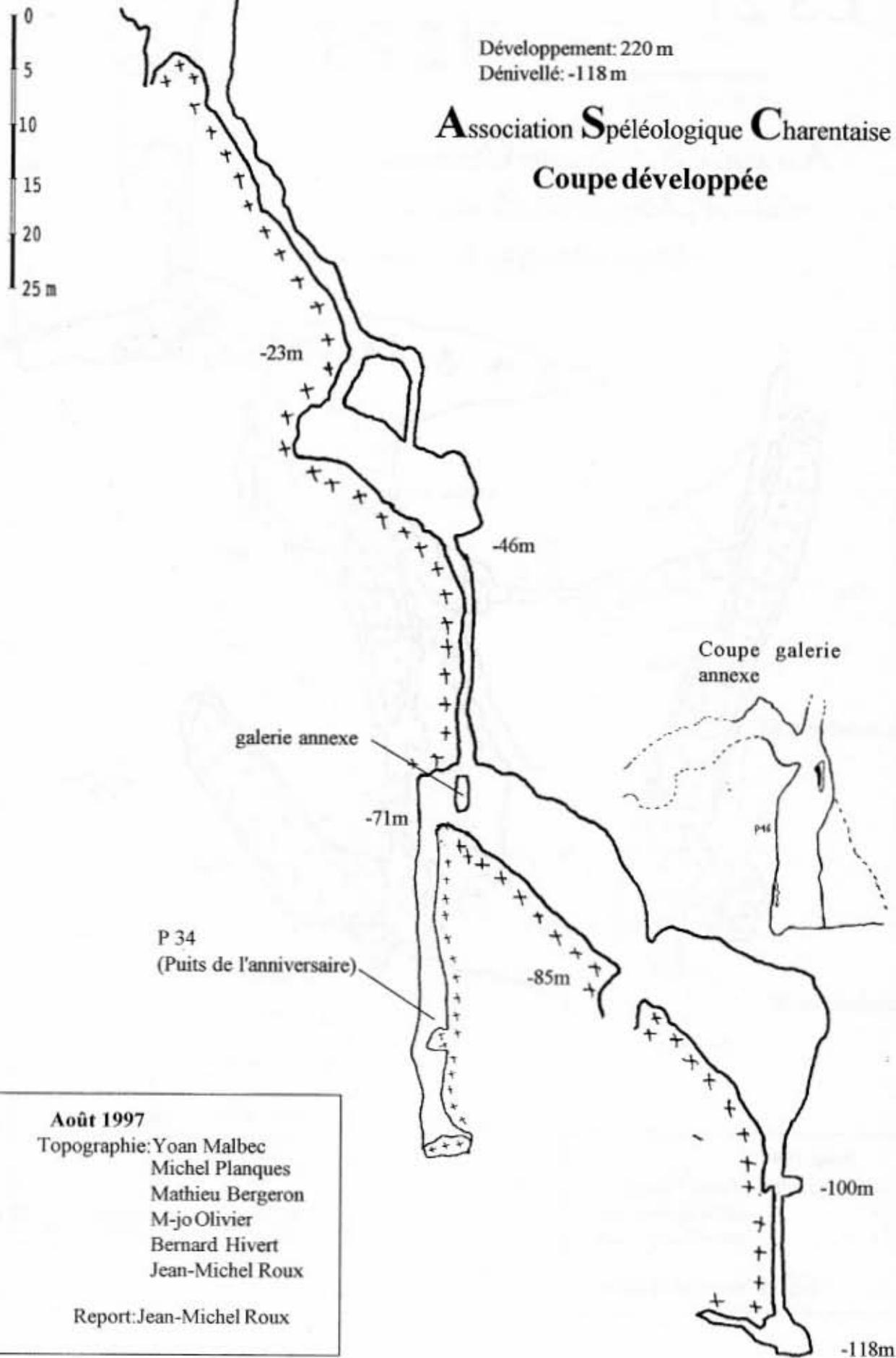
# K5

Développement: 220 m

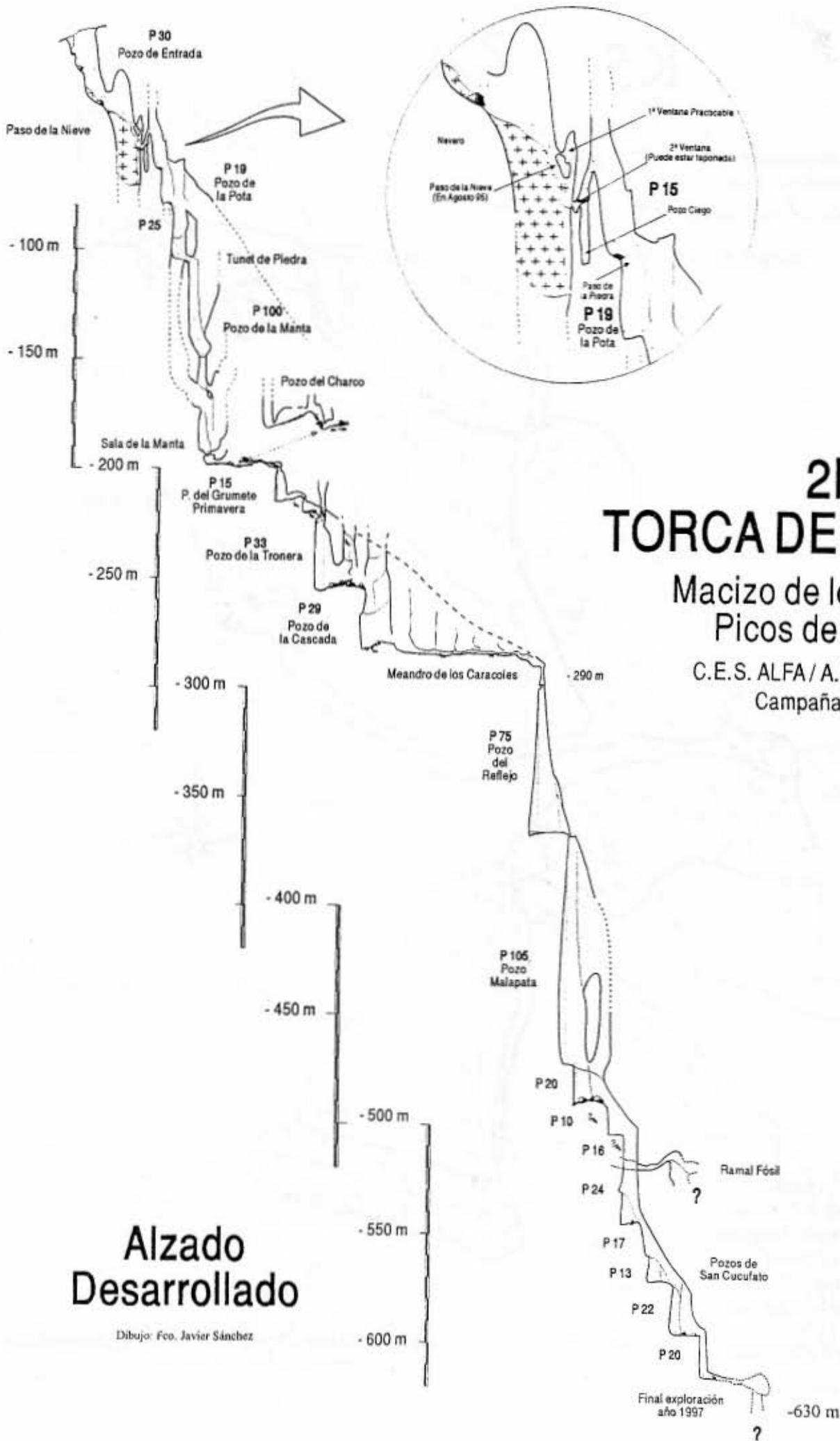
Dénivellé: -118 m

## Association Spéléologique Charentaise

### Coupe développée







# Alzado Desarrollado

Dibujo: Feo, Javier Sánchez

## 2N TORCA DE LA NIEVE

Macizo de los Urrieles  
Picos de Europa

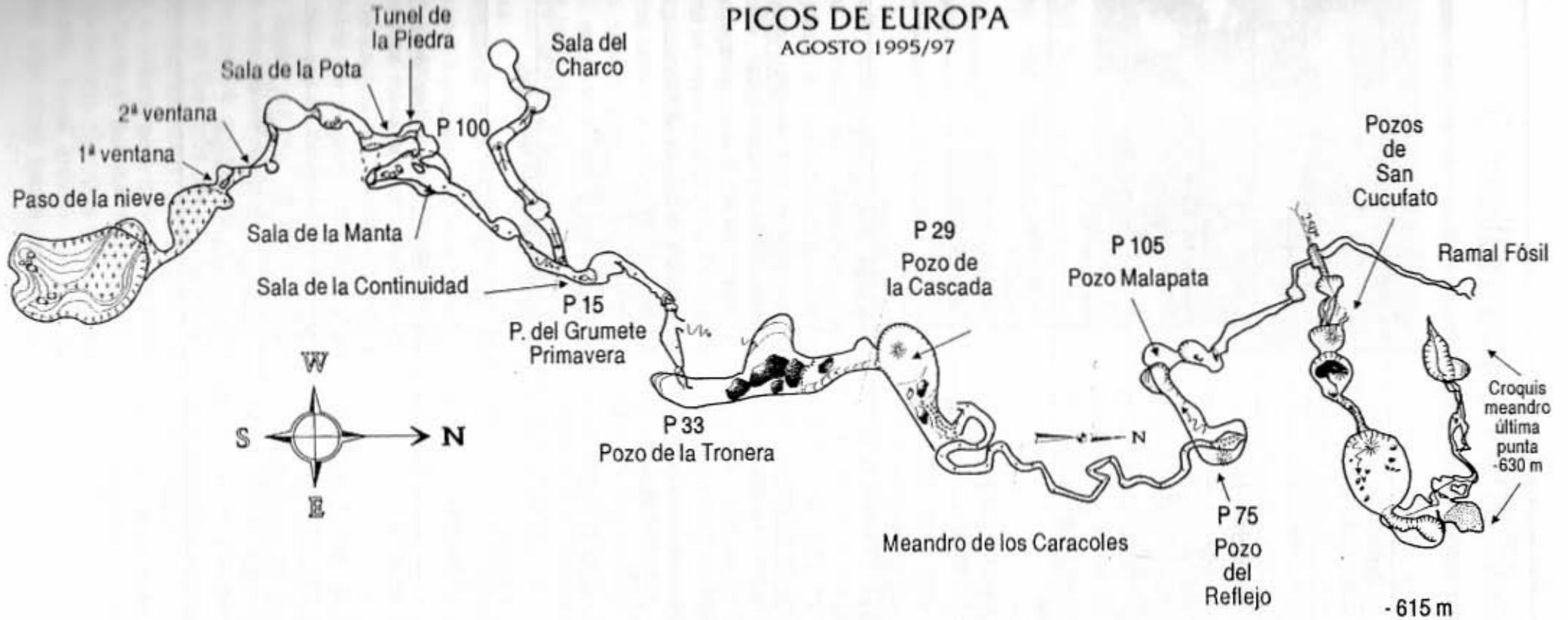
C.E.S. ALFA / A.S. Charentaise  
Campañas 95/97

-630 m

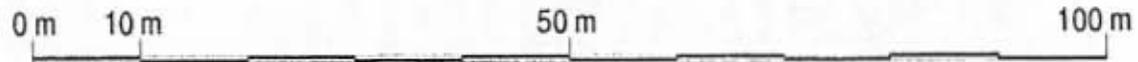
?

# 2N TORCA DE LA NIEVE

PICOS DE EUROPA  
AGOSTO 1995/97



## Planta



C.E.S. ALFA / A.S. CHARENTAISE

Dibujo: Fco. Javier Sánchez

# Tableau journalier

Date	Equipes	Activités
Mercredi 30 juillet	M Planques, A et C Rivasseau, G Bonic famille Roux (4)	Arrivée, portage
Jeudi 31 juillet	M Planques, A et C Rivasseau, G Bonic famille Roux (4)	Installation du camp, barnum
Vendredi 1 <sup>o</sup> Aout	M Planques, A et C Rivasseau, G Bonic famille Roux (4)	Explo I4
Samedi 2 Aout	JMichel, Alain, Georges, Nadine, Michel C Predesly, MJ Olivier, M Bergeron, C Gout, C Faivr P Bussard, Y Malbec, B Hivert	Equipement JO38 - Portages Arrivée -Portage Arrivée le soir
Dimanche 3 Aout	JMi, Alain, Mathieu Michel, Bernard Georges, Catherine, Marie-Jo, Sandra	Explo ES19 - ES20 Rééquipement JO38 Visite mine ES18
Lundi 4 Aout	JMi, Michel, Mathieu Philippe, Caryl, Yoan Bernard, Sandra, Alain, Christophe Georges, Marie-jo, Catherine	Explo ES20 Explo 2N Désobstruction JO38 Propection, Explo I17
Mardi 5 Aout	Michel, JMichel Mathieu, Bernard Georges, Alain, Catherine	Explo ES20 Topo 2N Course à Potes
Mercredi 6 Aout	Michel, JMichel, Alain Catherine, Georges Yoann, Sandra Christophe, Marie-Jo	Escalade et fin explo ES20 Explo I17 - I 18 Prospection Déséquipement JO38, cartographie Jou Oscuro
Jeudi 7 Aout	Yoann, Cyril, JMichel, Michel, Alain Mathieu, Christophe Bernard, Paco, Miguel Sandra	Explo K5, déséquipement ES20 Cartographie Jou Oscuro - repérage cavités Explo 2N Cartographie, Pose de balises
Vendredi 8 Aout	Bernard, Philippe Mathieu, JMichel, Michel Sandra, Cyril Catherine, Georges, Marie-Jo, Yoann Christophe	Course à Potes Explo, Photo K5 Ballade Caval del Vidrie Explo H9, Véronica Cartographie Jou Oscuro, repérage cavités
Samedi 9 Aout	Georges, Yoann, Michel, Alain et Charline JMichel, Nadine, Lisa, Mélanie	Départ - Retour vers la Charente
Dimanche 10 Aout	Départ des Espagnoles Bernard, Marie-Jo, Mathieu Christophe, Cyril	Explo et déséquipement K5 Cartographie, Pose de balises Madejuno
Lundi 11 Aout	Christophe, Cyril Mathieu, Sandra Catherine, Marie-Jo Philippe	Cartographie, repérage cavités Jou Oscuro Explo JO60, 62, 63 Course à Potes Désobstruction LL 5 et 6
Mardi 12 Aout	Philippe, Christophe, Marie-Jo, Cyril Bernard	Désobstruction LL 5 Ballade à Veronica et Pena Virja
Mercredi 13 Aout	Philippe, Mathieu, Berbard Catherine, Cyril Christophe	Déséquipement 2N Descente au téléphérique Désobstruction LL5

# Compte rendu journalier



## Mercredi 30 Juillet 97

*Georges Bonic, Alain Rivasseau et sa fille Charline.*

*Jean-Michel, Nadine Roux et leurs filles Mélanie et Lisa.*

*Michel Planques, sans ses jumeaux... !*

Nous arrivons à Potes vers 11 h 30 après un voyage sans problème. Georges nous retrouve sur place, il a passé la nuit dans un camping. Les derniers achats sont rapidement faits, sans oublier le Moscatel et l'anis del Mono, bien entendu ! Nous partons pour Espinama où nous attend le 4x4, il est 14 heures. Chargement du matériel, Nadine et les enfants monteront à la Vuettona avec le véhicule. Les quatre gars, nous monterons là-haut à pied, en passant par la brèche, cette année pas de téléphérique.

« Georges, il faut que tu montes la brèche au moins une fois.

- Pas de problème, mon gars, tu vas voir comment le vieux il assure... »

Effectivement, Georges assure au niveau du look déjà, plutôt le style « Camif », les chaussettes de couleur kaki, nous remontons sur le short bleu, un teeshirt blanc tout à fait banal, pour finir sur la casquette « Makita » cachant une légère calvitie. La touche finale c'est son sac, une poche Auchan.

Nous commençons à monter, le rythme est assez soutenu et Georges va vite péter les plombs, vraiment le coup de fatigue. La montée dans la brèche sera difficile. De toute façon, c'est la faute d'Alain qui n'aurait jamais dû l'amener là-dedans. Georges retrouve son deuxième souffle. Nous arrivons en vue du camp. Encore une demi heure de marche.

Georges fatigué a su facilement trouver le chemin le plus plat, offrant le moins de dénivelé ; quel nez, ce Georges ! D'où le diction du jour : « Un renifleur à plat est un bon renifleur de plat. » Nous retrouvons Nadine et les filles qui ont déjà courageusement commencé le portage. Enfin le camp. La neige n'a pas fait trop de dégâts. Les tentes sont vite montées. Enfin l'heure tant attendue arrive, l'heure de l'apéro. Un verre de Moscatel face à la mer de nuage. Le plaisir total, le toit du monde, la joie d'être le futur papa de jumeaux...

*Michel*

## Jeudi 31 Juillet 97

D'accord, hier j'en ai bavé. Aujourd'hui, remise en état de la cabane, refaire les murs, revoir et repenser l'espace intérieur, nettoyer. Il est 14 h, nous mangeons. Après-midi, sieste, puis vers 16 h reprise des activités. Jean-Michel et Michel percent un peu partout des trous dans les cailloux, une cartouche d'Hilti, la masselotte et pan (pas toujours) le caillou se fend et l'un comme l'autre heureux d'avoir percé des petits trous et d'avoir cassé les cailloux (n'ont-ils cassé que cela ?). Nous mettons les bâches. Quel plaisir ! Cela se terminera fort tard après un repas délicieux préparé par Georges. Discussion infiniment grave (capitalisme, communisme, ...isme et ...isme). Comme quoi l'alcool aidant la discussion s'amplifie, se disperse, disparaît. Allez, le camp est prêt, qu'un bon duvet nous accueille.

*Georges (« le jeune »)*

## Vendredi 1er Août 97

Récupération de Cyril et Sandra à la gare d'Angoulême. Repas à la maison et nous finissons le chargement. Départ vers 16 h pour Morcenx après une heure de traversée de Bordeaux.

Nous poursuivons la route en convoi, Bx - 106 - C15 jusqu'à 2 h du matin où Mathieu nous

trouve une Giga Coin pour bivouaquer au sommet d'une colline. Ambiance Crapeau siffleur, cloche, clochette...

Lever à 8 h, et redémarrage du convoi jusqu'à Potes pour les dernières courses de produits frais et autres babioles. Montée vers Espinama pour le rendez-vous de 14 h sur le parking du Resto Maximo qui arrivera avec 30 minutes de retard avec une Land toute neuve mais sans galerie et vu le tas de matos, on commence à se poser des questions, mais miracle : il sort du garage une superbe remorque, ouf... Marie-Jo, Sandra et Catherine feront la montée en 4x4 ; nous les retrouverons à la Vueltona à l'ombre d'un bioc. Montée vers le camp superbement préparé par la première équipe, le Barnum est garni d'étagères et autres murets. Le JO38 équipé. Le camp démarre à fond. C'est bon.

*Christophe*

## Samedi matin 2 Août 97 - JO38 équipement

*Michel, Alain, Jean-Mi (Georges et Nadine au portage)*

Nous allons équiper le JO38. Arrivé sur place Alain nous fait une CMV (crise du milieu de la vie) du genre : « je ne vais peut-être pas y aller. » A force de persuasion nous descendons tous les trois.

Superbe trou où nous avons néanmoins du mal à trouver les spits. Arrivé en haut du P 55, Michel passe un quart d'heure en bougonnant pour démêler la 100 mètres, puis, comme il n'a y qu'un spit en tête du puits, il se contente d'envoyer la corde sans le descendre. Remontée



tranquille puis retour au camp où nous aidons les collègues qui arrivent à faire leur portage.

*Jean-Michel*

## Dimanche 3 Août 97

ES20 et ES21.

*Mathieu, Alain, Jean-Mi.*

Je voulais revoir un puits à neige avec terminus à -50 sur névé. Surprise, il y a environ 20 mètres de neige de plus que l'an dernier. Quelques photos et nous jetons un œil sur ES21, gros névé qui était bouché l'an dernier. Surprise, nous entendons les cailloux rouler sur quelques mètres. Mathieu descend et remonte en nous disant qu'il y a un P10 à descendre. Nous revenons l'après-midi et nous enchaînons des ressauts, toujours dans le courant d'air et en suivant le névé. Nous arrivons à environ -55m dans un bas de puits où nous perdons le courant d'air. Quelques possibilités mais nous n'avons pas de suite pour l'instant. Nous reviendrons donc demain.

*Jean-Michel*

## Dimanche 3 Août 97 -

Sortie au JO38.

*Bernard Hyvert et Michel Planques*

Objectif : Rééquiper le trou correctement et agrandir l'étranglement au bas du névé.

Départ à 11 h, une heure de marche d'approche pour arriver au JO38. Nous prenons un petit repas bien mérité, la montagne est belle et le soleil est là. Il est 13 h lorsque nous entrons dans le trou. Nous rééquiperons quelques fractifs jusqu'au P55. Nous déséquiperons partiellement la suite de petits puits au-dessous de l'étranglement afin de protéger la corde des pierres qui vont descendre. L'étranglement nous donne un peu de travail. Je tente de faire éclater un gros rocher avec une amorce Hilti, rien à faire. Après une désobstruction méthodique, nous arrivons à décoincer le gros rocher qui descend la suite de puits. Des bruits sourds résonnent sur les parois ; ça y est, il est arrivé en bas. Nous redescendons la suite de petits puits afin de vérifier que la corde n'a pas subi de dommages.

Notre tâche est terminée, il fait froid, nous remontons tranquillement. Retour au camp. Sur le chemin, deux rebecos nous observent, méfiants. 18 h ; c'est l'heure de l'apéro. Une bonne journée de passée.

*Michel*



## Dimanche 3 Août 97

ES18 - Visite de la mine abandonnée  
*Georges, Catherine, Marie-Jo, Sandra.*

L'après midi, Georges guide le groupe pour se balader dans les anciennes galeries de la mine où nous trouvons le matériel des mineurs qui témoigne de la précarité et de la difficulté de leur travail.

*Georges*

## Lundi 4 Août 97

ES21 Objectif : Suite de la prospection dans le trou.

*J.-Michel Roux, Michel Planques, Mathieu Bergeron.*

Arrêt à environ -55 m sur névé, qu'y a-t-il derrière ? Est-ce que ça continue ? Mathieu reprend l'équipement en début de trou, changement de corde. Nous voilà à -55 m, petits ressauts sur l'énorme névé que nous suivons depuis le début. Je prends la tête. A moi le vierge. Effectivement ça continue par un puits de 40 m environ qui suit toujours le névé. Arrivés en bas sur un énorme névé, grand méandre, beaucoup de départs à voir le long du névé. Nous voilà donc à la cote d'environ -100 m. Il manque de la corde et il fait froid, nous remontons. Du travail nous attend demain.

*Michel*

## Lundi 4 Août 97

*Philippe, Cyril, Yoan.*

2N Objectif : Du vierge, du vierge et encore du vierge. TPST 9 h.

Départ le matin du camp à 10 h avec un temps super. Après une demi heure de marche d'approche, nous nous préparons tranquillement et entrons dans ce trou superbe et généreux. Vers 11 h de la matinée pour utiliser au mieux nos 200 m de corde neuve. Le début de la descente se présente sans problème spécifique, les kits sont toujours aussi attachants avec la roche. Le terrain se fait de plus en plus instable mais tout va bien, jusqu'au moment où, après le passage de Philippe et de Cyril, Yoan assis sur un gros bloc descend subitement d'un étage entraînant un gros rocher sur ses collègues et en retenant un énorme en

attendant que tout le monde se planque. Il lâche le plus gros. Bilan des courses : un pavé sur la cuisse de Cyril et une trouille bleue pour tout le monde, mais rien de grave. Suite à cette histoire, le P100 portera le nom de Pozo « Malapata ».

Nous continuons la descente jusqu'au soit disant P70,80 où la corde 105 de 100 m est trop courte. Philippe l'atteste en touchant le nœud de fin de corde à 10 ou 20 m du sol. Nous décidons de changer cette corde pour la 200 m qui nous permet d'enchaîner sur un puits de 10 m à 15 m arrosé qui se poursuit par un méandre et un autre puits, encore un, toujours des puits...

*- Yoan Malbeck*

## Lundi 4 Août 97 -

Sortie au JO38.

*Bernard, Sandra, Alain, Christophe.*

De retour dans ce superbe gouffre, nous allons tenter de franchir le méandre terminal à -180...

Là, de mémoire d'explorateur il n'y aurait qu'une lame à réduire pour descendre la suite. En arrivant sur place, une fois tous les cuissards tombés pour s'enfiler dans ce boyeau ultra selectivos, nous nous retrouvons tous les quatre à taper, éclater, réduire la roche. Mais impossible de voir au-delà du bloc car un coude à 90° nous est infranchissable. Deux coups musclés d'éclateur plus tard, nous parvenons à glisser jusqu'au bloc, qui est en fait une lame coincée dans le méandre, large comme un stylo Bic pris en longueur et sur bien trop long pour envisager de nous acharner sur ce pertuis afin d'explorer la suite où un violent courant d'air s'engage. Dommage... Interrogation sur la viabilité de la mémoire spéléo : certains étaient prêts à jurer que la suite était facile et presque évidente... Dommage.

*Christophe*





## Mardi 5 Août 97 -

Sortie au ES21

*Michel, Jean-Michel.*

Encore et toujours le ES21. L'entrée n'a pas changé à part un oiseau qui piaule dans le fond du névé et qui a dû tomber malencontreusement. Nous faisons la topo en descendant et arrivons sur le névé du fond, pleins d'espoir de vierge. Michel plante un premier spit, mais au moment de planter le deuxième, plus de courant dans la perfo. C'est un domino qui a lâché. Nous fulminons contre ce ... de domino qui n'a aucune raison de se trouver là. Enfin Michel descend sur la pente à 50° du névé sur une vingtaine de mètres (nous verrons à la topo qu'il fait 16 m d'épaisseur). En bas, triste sort, malgré la beauté du puits, pas de suite, sinon une petite escalade qui semble donner sur une grosse arrivée, mais sans perfo... !

Nous remontons donc en regardant les possibilités mais elles ne donnent rien. Au bas du névé d'entrée, le « piaf » est toujours là. Michel passe une étroiture, le récupère et nous le remontons dans un kit pour le rendre à la chaleur du soleil où nous voyons sa mère le retrouver rapidement.

*Jean-Mi.*

## Lundi 4 Août 97

*Georges, Marie-Jo et Catherine.*

Les inspecteurs de névés

Notre matériel prêt, nous partons aussitôt après le repas de midi, signe de notre optimisme. La caresse trop chaude de Phébus ces derniers jours motivait d'autant plus notre quête de glace fondue, nous étions ce jour-là des chasseurs de névés en

perdition à l'entrée de certains trous. Georges avait mis au point une liste de ces trous se situant dans la zone Torre de Altaiz.

Nous arpentons donc le chemin vers l'ancien camp et très vite nous repérons sur les bords le I17 sur notre gauche. Nous poursuivons, décidant de le garder pour plus tard. Georges nous conduit un peu plus loin, toujours sur la gauche du chemin, dans un renforcement vers le « K6 ». Nous déposons notre matériel et nous partons chacun dans une direction différente pour mieux ratisser le périmètre. Marie-Jo cavale déjà loin avec son ardeur coutumière ; nonchalamment je m'affère à la même besogne, pendant que Georges a déjà disparu derrière-moi. Je rejoins Marie-Jo qui a déjà inspecté plusieurs trous ou creux. Nous rejoignons Georges près du K6 et déballons notre matériel. L'entrée ne paie pas de mine, un curieux point rouge a été tracé sur la pierre et Georges équipe donc les deux spits qui se présentent. Bien que l'entrée nous paraisse singulièrement étroite, notre Georges s'enquille dedans, et voilà comment il nous fit une démonstration de lévitation : son descendeur mis, les bras en croix, notre gars ne tombe pas dans son trou. Et oui, trop gros le Georges ! Marie-Jo s'enquille donc à sa place et glisse harmonieusement dans le puits, se laisse descendre, mais pas pour longtemps, le puits queue à 6 m.

*Catherine*

## Mardi 5 Août 97 -

*Mathieu, Bernard.*

Sortie au 2N. Objectif : topographie, rectification d'équipement

Après bien des hésitations et des considérations sur le temps, le risque d'orage, l'humidité de nos combinaisons, Mathieu et moi décidons de nous lancer dans le 2N à la suite de Paco et Miguel qui sont plus vifs que nous. Ce n'est donc qu'à midi que nous sommes prêts à descendre dans cette vaste cavité où une pente enneigée nous conduit à un petit trou dans la paroi verticale où débute vraiment le parcours souterrain.

Au passage, nous fractionnons le Pozo de la Tronera et améliorons la main-courante qui suit. Nous retrouvons Paco et Miguel en haut du soi-disant P120 qui après mesure au

décamètre s'avère être un P105. Il s'agit de s'étagier dans ce puits avec des ampoules de flash pour que Mathieu prenne la photo. Malheureusement le matériel trop sophistiqué refuse de nous obéir.

Pendant que Paco et Miguel partent en pointe, nous topographions ce puits et tout ce qui suit, c'est-à-dire un P20 très arrosé, un ressaut argileux, un P10 et un P16 où les lampes ont du mal à rester allumées sous l'agression répétée des gouttes d'eau qui s'acharnent sur ces malheureux spéléos qui viennent troubler leur trajectoire millénaire.

La suite est une succession de ressauts assez longs à équiper. Nous en restons là car une longue remontée nous attend. Mathieu repère un meilleur endroit pour équiper le P80 hors de la cascade, mais ce sera pour la prochaine fois. Il s'acharne à épousser les rebords agressifs du méandre de los Caracoles, mais il y a encore du travail.

Nous ressortons à 23 h 30. En compagnie de

quatre Espagnols nous cherchons le chemin du retour dans le brouillard. Surprise : sur le lapiaz, une équipe d'Espagnols vient à notre rencontre, prévenus de notre arrivée par les liaisons CB entre camp d'altitude et camp de base. Quel réconfort, ces petites lampes mobiles qui semblaient dire : « Courage ! nous participons à votre effort. »

*Bernard*

## Mercredi 6 Août 97

*Christophe, Marie-Jo.*

Déséquipement du JO38 en 1 h 30 et recherche des points géodésiques, n°12 facile parce qu'il reste le piquet de l'an passé dans un état pitoyable. Conclusion : démonter les balises en fin de camp. Recherche de deux autres points de chaque côté du Jou-Oscuro n°14 et 15, 1 h 30 de recherche.

Point. Rapide par rapport à l'an passé.

*Christophe*

## Mercredi 6 Août 97

*Yoan, Sandra.*

Départ pour Jou Sin Terri afin d'explorer un trou repéré par Yoan.

Visite au passage de la mine L4 dans laquelle nous avons découvert des os et une paire de baskets, preuve qu'il existe bel et bien une sorte de yeti des picos qui s'attaque au promeneur malchanceux et qui le boulotte ! Nous l'avons aperçu depuis, courant nu et velu sur le lapiaz, il mesure environ 1 m, bedonnant et chauve, il imite parfaitement le cri du monton et c'est d'ailleurs ainsi qu'il s'approche discrètement des promeneurs. L'explo s'avère courte : un puits de 5 m et un ressaut débouchant sur une tête de puits complètement colmaté, le ST1 est né, vive le ST1 !

Bref, ce fut une belle ballade/escalade, où Sandra s'est déplacée avec beaucoup de... elle s'est déplacée, quoi ! les rebeccos en rigolent encore !

*Yoan*



## Lundi 4 Août 97

*Georges, Catherine, Marie-Jo.*

Départ du camp à 13 h 30. Le matin, Georges a repéré sur les topos des trous à névé qu'on doit retrouver sur le lapiaz.

Nous trouvons une cavité K6 avec un marquage : point rouge (repéré mais pas descendu). Georges équipe le trou mais, hélas, il ne passe pas, ses hanches sont trop larges et le trou très étroit. Marie-Jo descend un petit puits de 6 m sans suite dans cette grotte bouchée par des éboulis, un peu déçue.

Nous repartons à la recherche d'un autre névé. Malheureusement nous ne pouvons poursuivre nos recherches, surpris par l'orage. Nous rentrons au camp.

*Marie-José*

## Mercredi 6 Août 97

Sortie au ES21

*Alain, Michel, Jean-Michel.*

Nous descendons pour effectuer l'escalade au fond, mais après une douzaine de mètres Alain tombe (si l'on peut dire pour une escalade) sur un fond de puits et un éboulis. Fin de trou.

Moralité : Dommage, cette fois encore je n'aurai pas mon grand trou sur escondida !...

*Jean-Mi*

## Jeudi 7 Août -

Sortie au K5

*Equipe du matin : Yoan, Cyril.*

Départ vers 11 heures, juste après le déjeuner. L'objectif était de réexplorer le K5. Cyril équipe une première partie, descente du névé d'entrée, puis de la première salle pleine de glace et de neige. L'ambiance est très spéciale, c'est grand et tout blanc, très impressionnant et tout aussi superbe. L'utilisation de la perfo pour spiter devient facile et très agréable, 3 minutes pour planter un spit. Cyril flippe un peu et laisse la main à Yoan. Arrivée dans la deuxième salle qui est aussi blanche que la précédente. Descente d'un puits d'une petite vingtaine de mètres, ce qui nous entraîne à l'entrée d'une nouvelle salle. La corde de 100 m est totalement

utilisée, Yoan équipe avec la 40 m, mais arrive en bout de corde dans le puits suivant. La remontée commence et le rééquipement s'avère nécessaire en raison des frottements, Cyril replante quelques spits avec la facilité de la perfo. Les deux lurons s'empressent de redescendre au camp pour annoncer leur explo : arrêt en bout de corde ! Jean-Mi, la foi au ventre, se dépêche de s'équiper pour faire queuter le trou (apparemment il porte la



poisse). Yoan, Jean-Mi et Michel partent finir l'explo malgré l'absence de Cyril qui devait aller chercher son matos au 2N. Il avait utilisé le baudrier de l'ancêtre (Georges). Réflexion faite, Jean-Mi doit faire partie d'une secte nommée « Percing Stop Cave » !

*Cyril*

## Jeudi 7 Août 97

*Yoan, Jean-Michel, Michel*

Objectif : Topographie du K5 et pointe.

Le K5 continue-t-il ? Yoan part en pointe. Jean-Mi et moi topographions le trou. La cavité est superbe, le névé majestueux, nous le suivrons jusqu'au fond. Arrêt sur fond de puits bouché à environ -120 m. C'est décevant, nous espérons aller plus loin... Dommage. D'autres départs sont peut-être possibles un peu plus haut dans la cavité, nous verrons demain... car nous y croyons. Remontée sans problème. Je déséquipe jusqu'à -50 m.

*Michel*





## Vendredi 8 Août 97

*Mélanie, Lisa, Charline, Nadine.*

Hier nous sommes allées à la You-Sin-Tierra pour chercher des trous. Finalement on a cherché des izards. C'était moi l'éclaireur. Nous avons des signes : Je leur faisais signe d'approcher : l'izard était tout près. Je levais le pouce : l'izard était plus loin. Quand je leur faisais non de la tête, l'izard était loin. Finalement en rentrant on a pris une bonne soupe.

*Mélanie*

## Vendredi 8 Août 97

*Mélanie, Lisa, Nadine.*

Après une longue marche d'approche (40 minutes environ), nous arrivons à l'ancien camp de la Padiorna, on a vu beaucoup d'izards domestiques (chèvres). Après nous avoir montré l'emplacement de sa tente et de la cuisine, maman nous fait admirer le superbe, le fantastique et impressionnant 2N. Après l'avoir bien observé, nous regardons le téléphérique monter et descendre, puis nous revenons au camp.

*Mélanie*

## Vendredi 8 Août 97

*Mélanie, Lisa, Charline.*

Pff ! Nous venons à peine de jouer à cache-cache et aussi d'inventer un autre jeu, après cache-cache normal, nous avons inventé :

- cache-cache indice, qui consiste à se cacher en laissant dépasser une main ou un pied ou la tête ;
- cache-cache temps, où on doit chercher les autres pendant deux minutes ou une et demi, mais si l'on dépasse le temps sans trouver un des deux camarades, on recompte ;
- cache-cache derrière les tentes : on doit se

cache-cache derrière les tentes, quand l'autre vous trouve il faut courir, courir jusqu'à ce qu'il vous attrape ;

- cache-cache dans les tentes : on se cache dans une tente et quand l'autre a fini de compter il désigne une tente en espérant trouver son camarade ; sinon il recompte.

Enfin on a de quoi jouer.

*Mélanie*

## Vendredi 8 Août 97

*Sandra, Cyril.*

Balade et « prospection » Canal del Vidrio.

Le temps s'annonce chaud et ensoleillé, à l'inverse des jours précédents. La journée commence par la montée de la Cabane de Véronica avec la masse de touristes en baskets. Lorsque nous nous trouvons sur le chemin du col de la Pesa Vilja, les touristes se font rares ; sous la chaleur Sandra décide d'enlever son teeshirt. Attention les yeux, je n'arrivais plus à trouver les kerns. Arrivée au col en petite tenue, le temps se gâte, le brouillard arrive par le canal del Vidrio, c'est tout à mon avantage... La faim se fait sentir, le soleil réapparaît, ce qui nous réchauffe le coeur. Après un bon quart d'heure d'hésitation, nous descendons dans le canal del Vidrio ; pour le moment les kerns se trouvent assez facilement ; des grosses entrées de gouffres apparaissent avec de la neige. Arrivés en bas du canal, une barre rocheuse nous arrête ; après avoir cherché un bon moment le passage aérien, nous décidons non pas de le descendre mais de remonter tout le canal ! Sandra commence à être de plus en plus négative, malgré ses essais de positiver ; la montée est très raide et longue. Après quelques photos au Collada del Canaloda et avec du brouillard la descente soulage tout le monde. Cyril part, ou plutôt quitte Sandra, pour aller se balader sur Escondida (les mines). Le retour se fait juste avant le gros orage en pleine activité actuellement.

*Cyril*



## Jeudi 7 Août 97

Sortie au 2N

*Bernard, Paco, Miguel.*

Objectif : Equipe de pointe dans le 2N.

Très motivé par mon exploration de 2N l'avant-veille, je profite du départ de l'équipe Paco-Miguel pour me joindre à eux, aucun autre Français n'étant décidé ce jour-là. Mais comment communiquer ? Je n'ai jamais appris l'espagnol. Heureusement Miguel connaît un peu le français et Paco et moi arrivons à nous comprendre en anglais.

Nous entrons sous terre vers midi. La descente s'effectue sans problème, les puits se succédant presque sans interruption. Je retrouve mon point ultime de mardi, mais l'équipe de Javier étant passée par là, il faut plonger encore de 70 m en plusieurs ressauts pour rejoindre le dernier spit.

L'endroit serait éventuellement propice à un bivouac (depuis le temps que l'on cherchait !) Après déblaiement de quelques cailloux, une plate-forme de 5 m de diamètre pourrait accueillir une tente. Une vasque d'eau fraîche se trouve juste à côté.

Nous équipons la tête du puits suivant et le temps de le mesurer (19,50 m) Paco nous annonce que c'est fini, ça ne passe plus !

Effectivement, il n'y a aucune issue évidente au fond de cette cuvette où l'eau disparaît par une fissure. Mais rien (ou presque) n'arrête l'obstination de trois spéléologues déçus. Nous finissons pas trouver un cheminement dans un méandre complexe à plusieurs étages où l'eau joue à cache-cache avec nous. Au bout nous découvrons un puits de 20 m de diamètre et autant de profondeur.

Mais la roche semble friable et un spit planté au tamponnoir s'enfonce bien trop facilement. Après diverses hypothèses pour l'équipement et à cours de carbure, nous décidons de laisser le choix à l'équipe suivante.

Nous devons nous trouver à -600 m ; la remontée est très longue et bien arrosée dans la partie la plus profonde. Au passage, nous devons hisser trois sacs très lourds en haut du P80. Après avoir installé un palan, nous tirons vaillamment. Mais c'est sans compter avec les aspérités de la roche qui nous obligent à recommencer plusieurs fois la manœuvre. Une équipe d'Espagnols doit les récupérer le lendemain.

Finalement nous ne retrouvons le ciel étoilé qu'à 2 h 30 du matin. Nous n'avons pas progressé autant que les équipes précédentes, mais c'est la règle du jeu de la spéléologie.



*Bernard Hivert*

## Jeudi 7 Août 97

*Mathieu, Christophe.*

En début d'après-midi nous partons vers le Jou Oscuro réaliser une opération repérage de cavités disséminées dans le cirque. Après avoir installé une dernière balise dans la partie haute, nous commençons le bouiot autour du camp anglo-hispano-belge avec la découverte de très nombreux détritiques en tous genres, ce qui nous fait un peu râler. Philippe, qui était monté au 2N pour récupérer son matériel, nous retrouve.

« Les gars, je peux vous aider. »

« -Ben, on n'a que deux boussoles. »

« -T'as qu'à faire l'éboueur du lapias. »

« -Bon, c'est parti. »

Nous continuons les pointages d'une vingtaine de gouffres en observant Philippe déambulant avec un sac poubelle. Il découvre entre autres un sac étanche quasi neuf et un matelas mousse. Soit cette équipe est riche, soit ils sont partis en catastrophe, soit ce sont des porcs. Dans tous les cas le sac poubelle a été rempli et déposé dans la mine sur leur dépôt de matériel, en espérant qu'ils comprendront le message.

*Christophe*

## Jeudi 7 Août 97

*Sandra*

Mission impossible

Mission (si vous l'acceptez) : Retrouver la balise n°40 située dans le Jou Sin Tierni.

Information : C'est par là.

Matériel : T'as besoin de rien.

Rapport : Si le président te dit que c'est facile, méfie-toi, prends quand même une trousse à spits, ça t'évitera de revenir au camp et tu pourras fixer ta balise...

(Ce message s'auto-détruit dans les 15 secondes)

*Sandra*

## Jeudi 7 Août 97

Explo et photos K5

Jean-Michel, Michel, Mathieu.

15 h. Je voulais faire quelques photos d'une descente le long d'un névé et comme aujourd'hui c'est mon anniversaire, les copains m'ont offert un puits en vierge. Arrivés à la deuxième salle, nous faisons nos photos, puis Jean-Michel plante deux spits à la perfo en tête du puits. J'y descends sous les « joyeux anniversaire » chantés par Jean-Mi et Michel, c'est super ! Il s'agit d'une goulotte creusée dans le névé, profond de 34 m exactement et arrêt sur névé. Je remonte sous les goutelettes d'eau et nous analysons une suite possible qui se situe 10 m en face. Je me décide d'y aller voir. Je traverse la pente raide du névé à pas de loup et j'escalade 3 m en plantant deux spits pour atteindre un méandre. Pendant ce temps Jean-Mi et Michel chantent toujours et tapent du pied pour se réchauffer. J'explore le méandre par le haut car le bas est trop étroit et après 20 ou 30 m d'oppositions, j'arrive en face d'un long puits de 10 m environ avec un granc écho. La suite est là devant, je crie de joie, you ! you ! you ! Les copains étant frigorifiés, nous décidons de sortir, tout en rééquipant quelques passages. Dehors, Jean-Mi et Michel se font tremper par un orage terrible et moi je mets du temps à planter un split ; alors Michel crie : Dépêche-toi ! Juste sorti, j'ai la chance d'apercevoir plusieurs cascades dévalant la Pena viega avec un gros bourdonnement. C'est un



Sortie du K5 : Orage sur le lapiaz

NB : Jean-Mi est à l'abri ...et le photographe se mouille

paysage extraordinaire que l'on ne voit que rarement, tandis qu'au campement c'est le branlebas de combat, dans un vent de panique car plusieurs rivières traversent les tentes. Il est 8 h du soir.

Mathieu

## Vendredi 8 Août 97

Nous avons pris une bière avec les Espagnols (beaucoup de bières, et des tapas, et des liquides) et Picsou a dit de Mathieu : « Il boit comme un trou, il en a de la veine ! » (de l'aven)

Fin d'apéro à 23 h.

## Dimanche 10 Août 97

Marie-Jo, Bernard, Mathieu.

Explo et déséquipement K5

Suite à la fiesta d'hier soir avec les Espagnols et à cause du mauvais temps qui s'annonce, nous avons du mal à nous décider. Heureusement, après manger, nous allons au K5. A la sortie du méandre découvert vendredi, j'équipe avec la perceuse le puits qui fait 16 m avec un y et deux fractionnements. Au dernier spit la perceuse se met à fumer avec une odeur de grillé, mais rien de grave, il s'agit d'humidité. Au fond du puits continue un haut méandre avec un courant d'air glacé mais trop étroit pour nous. Marie-Jo et Bernard effectuent le topo, puis je déséquipe derrière eux en remontant. Je me souviendrai d'une glacière énorme remplie par le névé où l'on s'est bien gelé et où l'équipement est assez technique à réaliser, car il a fallu 23 spits pour descendre à -80 m.

Mathieu

## Dimanche 10 Août 97

Catherine, Marie-Jo, Sandra, Cyril, Mathieu, Christophe, Philippe, Bernard.

Objectif : Passer une soirée tranquille. C'est le premier soir où nous sommes si peu nombreux et la table semble s'être allongée



étrangement. Le couscous sent bon et le calme de cette soirée contraste avec la fête de la veille pour marquer le départ des Espagnols.

Mais soudain un bruit assourdissant nous fige sur place. La toile du barnum est mitraillée par une multitude de grêlons de la taille de petits poids. Nous ne nous entendons plus parler à un mètre de distance et nous regrettons de n'avoir pas appris le langage des signes. En quelques minutes, le terril est submergé. Dans le noir il fait penser à une rizière délimitée par les blocs de pierres qui entouraient les tentes.

Nous sommes encore au sec mais pas pour longtemps : un ruissellement apparaît sur le sol de terre battue et une véritable cascade arrose le réchaud et rebondit sur nos ustensiles de cuisine. Le mur de pierres sèches va-t-il résister ? Nous ne pouvons qu'attendre et enfiler nos bottes pour laisser passer le torrent qui coule vers la porte. Le moral est au plus bas, d'autant plus que les éclairs et le tonnerre s'acharnent sur nous.

Finalement, dame Nature nous épargnera, mais nous avons retenu sa leçon : comme le petit garçon de l'histoire de Mar tenant entre ses mains la vie du vermicelle sortant de sa pomme, nous ne sommes que des « gusanitos » (petits vers) soumis aux forces cosmiques.

*Bernard Hivert*

## Lundi 11 Août 97

*Sandra, Mathieu.*

Explo JO 60 - 62 - 63

Je prends mon équipement, Sandra porte le kit de cordes et d'amarrage et nous allons explorer les trous découverts lors de la cartographie du Jou Oscuro. Après une heure de marche nous arrivons au JO60. L'entrée de 50 cm de large a été désobturée par Christophe et donne sur une succession de petits ressauts jusqu'à 10 m de profondeur. Le fond est complètement obstrué par les cailloux et il n'y a pas de suite, ni de courant d'air. Ensuite nous prenons notre casse-croûte sur le lapiaz, en plein soleil, puis je m'attaque au JO62 découvert aussi par Christophe. L'entrée étroite à travers les blocs est visible grâce à la fonte du névé et il s'agit en fait d'une large poche de 30 m comblé par

le pierrier qui descend du col de las Nieves. Au fond il y a une petite salle de 15 m x 7 m et à une dizaine de mètres de l'entrée il y a un passage trop étroit à cause de gros blocs, d'où souffle le courant d'air qu'il faudrait d'obstruer. Je ressorts tandis que Sandra commence à trouver le temps long et nous montons au col de las Nieves pour accéder d'en haut au JO63. Je me souviens que Jeff et Fred l'avaient déjà vu il y a quelques années. C'est un gros puits de 16 m de profondeur et de 10 m de diamètre, complètement bouché par un névé et des cailloux.

## Mardi 12 Août 97

*Christophe, Cyril, Philippe.*

Désobstruction LL5.

## Mercredi 13 Août 97 -

Déséquipement 2N

*Mathieu, Bernard, Philippe.*

7 h du matin, réveil en fanfare avec la montre à Bernard. Les affaires sont prêtes de la veille, c'est donc assez rapidement que nous reprenons le chemin vers le 2N.

A 9 h, sous un beau soleil, nous dévallon les puits. Objectif : remonter les amarrages français et espagnols, lover les cordes en haut des puits, revisiter le matériel restant au fond du dernier puits, descendu cette année à environ -600 (un matériel topo espagnol dans sa sacoche jaune, un quinquamètre bricolé maison ARSien, un matériel à spits ASCien).

Après le terrible orage de dimanche, nous espérons bien que les deux jours passés à laisser « égouter » le lapiaz suffiront pour étancher la soif du gouffre. Mais dès la salle de la Tromera (-250) il pleut vraiment. Comme convenu, nous laissons une partie de la nourriture au puits de la cascade et fonçons vers la suite avec quelque appréhension. Effectivement, le P80 (?) est très arrosé. Léger flottement dans l'équipe, mais tout le monde descend. Au P105, il faut prendre une décision. Un seul descendra et, si la suite est praticable, les autres rappliqueront. Je m'y colle. C'est arrosé, mais moins qu'au P80 (?). Mais en bas le P10 est



rempli par la cascade qui s'y engouffre. Il serait bien possible de planter un spit plus loin, au sec, mais nous n'avons pas le matériel adéquat. Donc, déséquipement à partir d'ici.

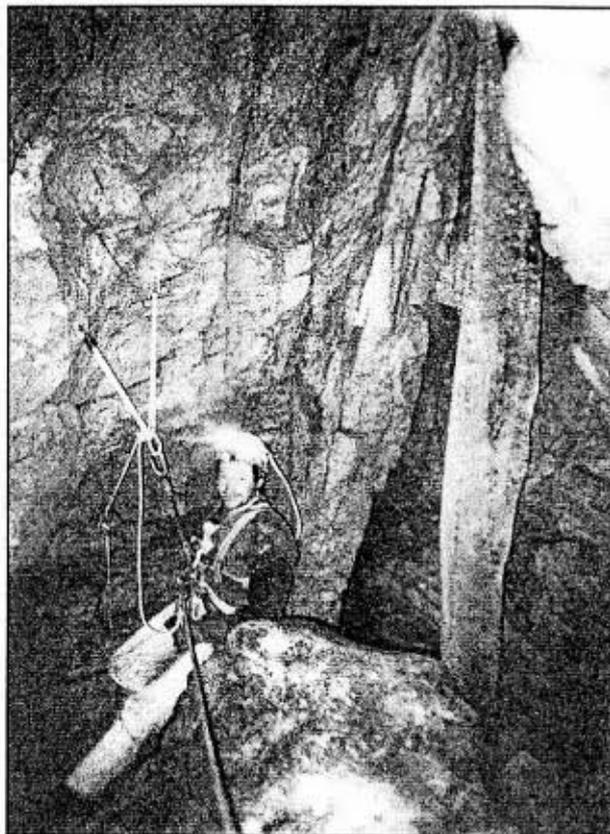
Dès le début de la remontée, la gerbe d'eau éteint irrémédiablement mon accéto. C'est donc dans le noir que je remonte et, oh ! surprise, une

lumière brille dans la paroi ! Serait-ce le peuple souterrain cher à Yoko Tsuno qui a oublié d'éteindre cette lampe ? Ou bien une sorte de fibre optique qui prendrait la lumière de surface (on est à -450) grâce à une veine de calcite constituée d'un seul cristal ?? Ou alors, tout simplement, un caillou « radio-actif » ???

Je divague. Il faut vraiment sortir avant que le froid nous fasse halluciner.

La remontée du P80 est très aquatique. C'est trempé jusqu'aux os que nous rangeons les cordes dans le méandre de « los Cargoles » et que nous nous enfuyons vers la surface, vers le soleil, le camp et les Crapettes...

*Philippe*



*Quelques petites phrases et commentaires qui vous rappelleront peut-être quelques bons souvenirs ...*

« Vas-y, Wasa, vas-y si tu te rases. » Nadine

« Le Mont Chauve devant les monts calmes »

« Sus aux sarcasmes, sussure subrepticement mon poupou à mon mimi. »

« Alors, ce soir, on dîne avec William !!! »

« Mais tu as grossi... ! Oui, mais non, j'ai maigri des jambes. »

« Qu'est-ce qu'on fait au lit, Charline, on dort ? Non, on lit. »

« C'est pas des nuits... c'est des moments ! » Nadine

1997 - Année Crapette !

